

ÉDITORIAL.....4
 ARTS ET CULTURE12
 SPORTS.....13
 NOS ÉCOLES 14-16
 NOS COMMUNAUTÉS 17-19

LE VOYAGEUR



L'asphalte n'a pas besoin de se protéger

On voit et entend de plus en plus parler des problèmes de gants et de masques jetés au sol dans les stationnements depuis le début du confinement. Ce masque «abandonné» dans un stationnement en bordure du boulevard Lasalle à Sudbury et tous les autres déchets médicaux jetés sans égard prouvent une chose : leurs utilisateurs se protègent, mais ne s'inquiètent pas de la santé des autres. Pourtant, dans le cas du nouveau coronavirus, les masques servent avant tout à ne pas répandre nos germes. Si vous êtes déjà infectés, vous ne pouvez pas être encore plus infecté, alors ramenez vos masques et vos gants et jetez-les dans vos propres poubelles. (J.C.)

Photo : Julien Cayouette



Rivière des français fait face à un troisième été moins achalandé

3

Photo : Courtoisie Gisèle Pageau

10-11

MOIS DES

AINÉS

JUIN

Apprends en français et in English.

Ici tu apprends les termes de l'industrie en français et en anglais.

Confirme ton choix.

COLLÈGE BORÉAL

DU SOUTIEN POUR VOUS, VOTRE FAMILLE ET VOTRE ENTREPRISE.

UNE AIDE FINANCIÈRE EST DISPONIBLE

Prestation canadienne d'urgence
Subvention salariale d'urgence du Canada
Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes

**VISITEZ LE SITE [CANADA.CA/LE-CORONAVIRUS](https://canada.ca/le-coronavirus)
POUR EN SAVOIR PLUS**



MOYEN-NORD

Des chalets vides créeraient d'autres problèmes économiques

RACHEL BARBER | L'ONTARIO APF

Le gouvernement de l'Ontario a débuté son processus de déconfinement le 19 mai. Bien que certains résidents aient hâte de visiter leurs propriétés saisonnières, les municipalités du Nord de l'Ontario appréhendent tout de même une réduction des voyages vers les chalets et les parcs de roulettes cet été.

La municipalité de la Rivière des Français fait face à un défi unique : cette année sera la troisième année de suite qu'un désastre naturel vient affecter le nombre de résidents saisonniers qui visitent leurs propriétés dans la municipalité.

À l'été 2018, le feu Parry Sound 33 a brûlé plus de 11 000 hectares de terrain et a forcé l'évacuation de la région de Rivière des Français. En mai 2019, la municipalité a déclaré l'état d'urgence lorsque les niveaux d'eau dans la région ont atteint un niveau historique, soit 40 cm de plus que le plus haut niveau d'eau jamais enregistré.

Entre inquiétudes et solidarité

La mairesse de Rivière des Français, Gisèle Pageau, explique que la municipalité se prépare à accueillir les résidents saisonniers et qu'elle les encourage à suivre les directives de la Santé publique s'ils planifient visiter leur chalet. En date du 24 mai, la municipalité ne recensait aucun cas de COVID-19.

«On espère bien que si les gens viennent, ils apporteront leurs épiceries et tout ce dont ils auront besoin pour passer la fin de semaine, ou davantage s'ils prévoient rester plus longtemps. Aussi, on leur demande de respecter les mesures de distanciation physique : restez dans votre chalet, n'allez pas vous promener dans la municipalité. On n'a recensé aucun cas de COVID-19 et on veut garder ça à zéro, donc on a hâte d'accueillir

nos résidents saisonniers, mais on espère qu'ils écouteront les directives du premier ministre de l'Ontario», indique la mairesse.

Mme Pageau assure que la municipalité est prête à appuyer ses résidents saisonniers s'ils ont des questions ou des inquiétudes par rapport à leur séjour dans la région. «On fait face à quelque chose que personne n'a jamais connu. Si quelqu'un qui vient de l'extérieur a besoin de quelque chose ou a des questions, on les invite à appeler la municipalité et on pourra les diriger aux bonnes personnes. Par exemple, s'ils montent et qu'ils apportent leur épicerie, puis que tout d'un coup ils réalisent qu'il leur manque des choses, ils peuvent téléphoner au Foodland ou chez Lemieux Meat and Grocery pour se faire livrer ce qu'il leur manque. Si un saisonnier arrive puis qu'il rencontre un problème, cer-

tainement on va l'aider, on ne va jamais laisser tomber nos résidents», assure la mairesse.

Des résidents saisonniers ont hâte de visiter leur propriété

Grant Dussiaume est un résident du Grand Sudbury qui possède une roulotte au White Tail Lodge, un parc de roulettes situé à une heure de Sudbury. Comme la majorité des parcs en Ontario, il a été fermé durant plusieurs semaines au début de la pandémie. Cependant, M. Dussiaume avoue que si le parc avait été ouvert, il aurait visité sa roulotte plus tôt.

«Je reste dans un appartement où on ne peut pas s'asseoir dehors, donc on pourrait se relaxer beaucoup plus dans la roulotte. Nos roulettes ne sont pas très proches des autres roulettes dans le parc, il y a pas mal de distance», indique-t-il.

M. Dussiaume croit que si les résidents du parc prennent des précautions, l'endroit peut être aussi sécuritaire que le domicile principal des voyageurs saisonniers.

«Je pense que même pour les personnes sensibles, c'est très facile dans un parc comme

ça de garder la distance recommandée. S'il y avait des enfants, ça serait un peu plus difficile pour eux autres, mais en ce moment, ils sont à la maison et les parents peuvent les contrôler. Je suis sûr qu'ils vont dehors et que les parents leur disent de ne pas aller proche des autres, donc ils pourraient faire la même chose au parc de roulettes», estime-t-il.

Des impacts sur l'industrie du tourisme

La région du Grand Sudbury compte environ 1300 propriétés saisonnières, soit l'équivalent d'à peu près 2 % des toutes ses propriétés. Cependant, la directrice intérimaire du développement économique de la ville, Meredith Armstrong, évalue qu'une baisse du nombre de résidents saisonniers dans le Nord de l'Ontario aura tout de même un impact économique sur la ville.

«L'impact économique vient vraiment des visiteurs qui se rendent à leur chalet, pas juste dans le Grand Sudbury, mais partout dans le Nord de l'Ontario. Nous savons que nous attirons beaucoup de gens d'autres régions, comme de Muskoka, qui vont peut-être venir pour une excursion à Science Nord, pour visiter nos attractions ou pour magasiner et manger dans nos restaurants. Nous sommes également sur l'autoroute transcanadienne, donc il y a des gens qui vont arrêter pour faire des épiceries et acheter du gaz. C'est difficile à quantifier, mais nous savons qu'il y aura un impact si ces gens ne font pas leurs voyages habituels», indique Mme Armstrong.

La ville offre de l'appui aux entreprises locales qui ont été affectées par la pandémie, notamment pour les aider à comprendre l'information sur le financement disponible.



Le conseil d'administration de Rivière des Français. Au centre, la mairesse Gisèle Pageau. — Photo : Courtoisie

NORD DE L'ONTARIO

Camps de jour et de vacances

Le Camp soleil n'ouvrira pas cet été

JULIEN CAYOUILLE

PRISCILLA PILON | L'ONTARIO APF

Le Camp vacances au soleil du Nord, situé à la Rivière des Français ne pourra pas ouvrir cet été, comme tous les camps de vacances de la province.

Le 19 mai, lors de sa déclaration concernant la fermeture des écoles jusqu'à la fin de l'année scolaire, le gouvernement de l'Ontario a également annoncé que les camps de jour pourraient rouvrir si le nombre de cas continuait de diminuer. Par contre : «les camps avec nuitée ne seront pas autorisés à ouvrir cet été», pouvait-on lire dans le même communiqué.

Le Club Richelieu Les Patriotes, le Club Richelieu de la Rivière des Français et le Club St-David, qui gèrent ensemble le camp de vacances, préparaient la saison normalement jusqu'à cette annonce, confirme le président du conseil d'administration du camp, Régent Dupuis. Les embauches avaient même commencé.

«On soupçonnait un peu que ça pouvait arriver, mais ça nous a pris

un peu par surprise. Surtout que Santé publique Sudbury jusqu'à la semaine dernière nous disait de soumettre nos demandes de permis pour ouvrir le camp», rapporte-t-il.

L'idée de transformer les camps de vacances en camps de jour est une solution qui ne peut pas fonctionner pour tous les camps, notamment pour le Camp vacances au soleil du Nord et pour le Camp Ongrandi près de Moonbeam, puisque les jeunes campeurs viennent parfois de loin.

Heureusement, cette annulation d'une saison entière ne met pas en péril la survie du camp de la Rivière des Français. Le fonctionnement du camp est financé en grande partie par les trois organismes, par Emploi d'été Canada et par les frais d'inscription qui comblent la différence. «Pour nous, il n'y a pas de perte financière. Nous sommes chanceux que le Club St-David ne nous charge pas de loyer» pendant l'été, dévoile M. Dupuis, ce qui limite grandement les dépenses qui doivent quand même être acquittées.

Ils avaient prévu reconstruire le gazebo avant l'ouverture du camp. Ils comptent voir s'ils peuvent quand même aller de l'avant, même s'ils ont plus de temps pour le faire.

Camps de jour

L'incertitude reste cependant entière pour les camps de jour, comme ceux du Carrefour francophone de Sudbury, puisqu'il faut attendre et analyser la progression de la COVID-19.

Postuler à un emploi qui n'existera peut-être pas n'est pas très encourageant, mais la problématique est inévitable et le scénario se répète ailleurs. Les camps de jour de la région du Grand Sudbury en sont également à la phase d'embauche : «On signe les contrats avec les employés d'été et on a retenu les services de tous les artistes. On n'a pas le choix de faire comme si ça allait arriver et après on ajustera», explique le directeur général et culturel du Carrefour francophone de Sudbury, Stéphane Gauthier.

Les camps offerts par le Carrefour francophone tiennent habituellement leurs activités à Val Caron, à Azilda, à Sudbury et à Noëlville.

À pareille date l'an dernier, les camps étaient déjà au maximum de leur capacité de 1200 places, mais les difficultés de recrutement en raison de la COVID-19 forcent les responsables à innover. «Ça se peut qu'on ajoute des sites, par exemple à Saint-Charles, pour éviter que les jeunes aient à se déplacer et pour avoir de

plus petits groupes. Ça fait partie des solutions qu'on est en train d'examiner», indique Stéphane Gauthier.

Justement, Régent Dupuis espère que certains des jeunes qui auraient aimé aller au Camp vacances au soleil du Nord pourront utiliser les services du Carrefour francophone.

Des camps virtuels?

Une des options auxquelles songent quelques organisateurs est de permettre une migration des animations en ligne. «Nous avons une brochette d'artistes intéressantes, donc on voudrait au moins conserver les activités pour les enfants. Ils vont avoir besoin d'être divertis», suggère le directeur général et culturel du Carrefour francophone.

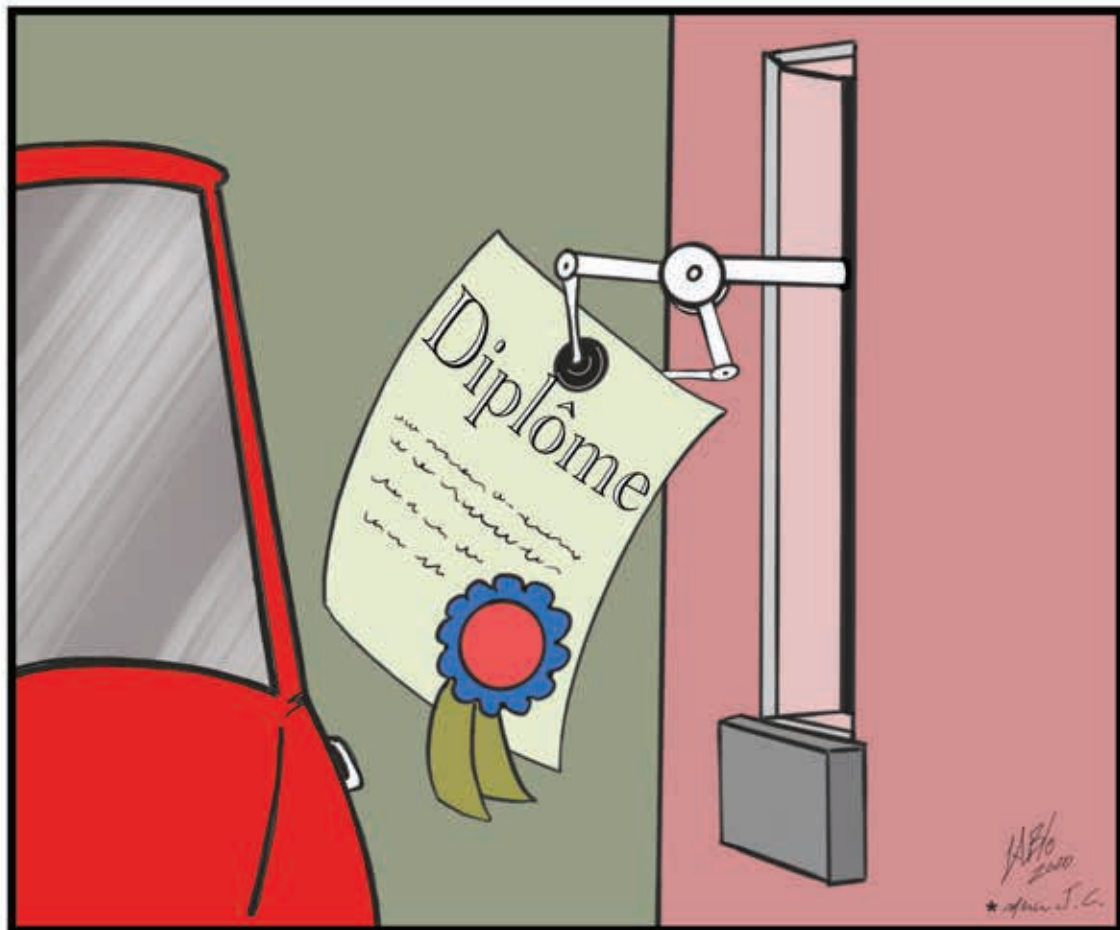
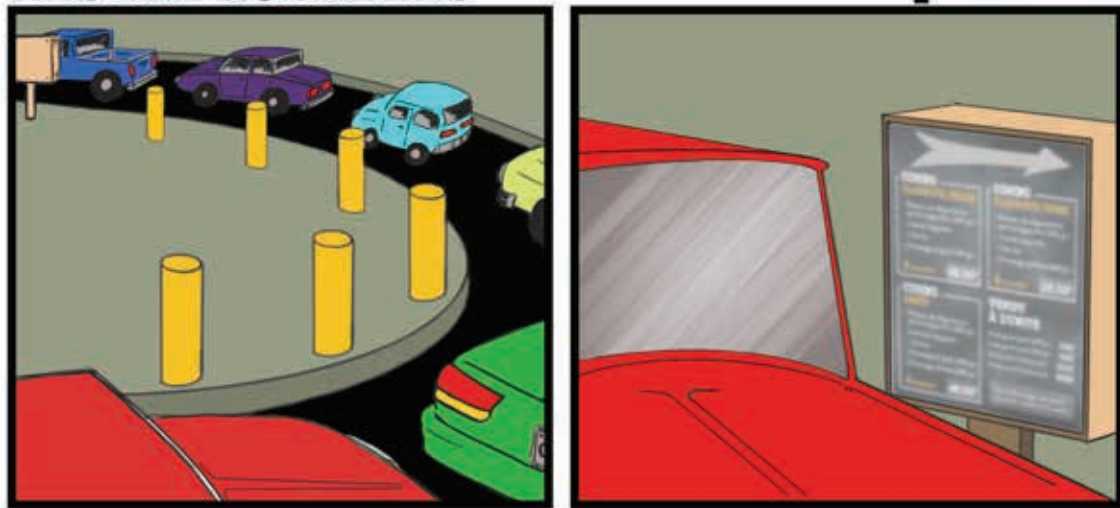
Les circonstances ne sont pas les mêmes du côté du Camp Ongrandi. «Je ne crois pas que nous allons emprunter cette avenue-là : faire un camp virtuel, c'est super, mais il fait beau et les jeunes veulent aller dehors. Il y a de grands défis à essayer d'éduquer nos enfants en ligne, je n'entrerai pas dans ce dossier-là. Et notre camp, c'est sans téléphone, donc ça va un peu à l'encontre de notre philosophie. Mais il y aurait un avantage : moins de moustiques!», plaisante le président du camp Ongrandi, Rejean Murray.



Des vacanciers du Camp Ongrandi. — Photo : Courtoisie

LES IMPROBABLES*

par JABLO



journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Journaliste
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Correspondants.es
Émilie Deschênes (Timmins)
emilie@levoyageur.ca
Andréanne Joly (Corridor de la 11)
andreanne.joly@levoyageur.ca
Rachel Barber
Claire Pilon
Chris St-Pierre
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Conseiller en publicités
Joshua Dandurand, poste 6206
joshua.dandurand@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2386 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



11222222222222222222

ÉDITORIAL

Serpents et échelles



RÉJEAN
GRENIER

Tous les fonctionnaires jouent au jeu des serpents et échelles. L'idée, c'est de grimper les échelles du pouvoir hiérarchique sans glisser sur un serpent et redescendre.

Depuis 20 ans, dans la bureaucratie ontarienne, la Commissaire aux services en français, Kelly Burke, avait excellé à ce jeu. Avant sa nomination au poste de commissaire, elle avait atteint le poste de sous-ministre adjointe au ministère des Collèges et Universités. Jusqu'en 2019, elle occupait ce même poste au ministère des Affaires francophones. Elle y faisait un bon travail, mais après six mois en tant que commissaire, il est difficile de dire si son nouveau poste représente une ascension ou une dégringolade sur un serpent.

Il faut bien sûr considérer le fait qu'elle n'est en poste que depuis janvier 2020 et qu'elle n'a pas encore publié un premier rapport qui nous permettrait de juger de son travail. Il faut aussi comprendre qu'elle n'est pas vraiment une commissaire comme l'était M^e François Boileau avant que le gouvernement Ford abolisse ce poste. Boileau était un vrai commissaire qui ne répondait qu'à la législature ontarienne et qui avait donc les coudées franches pour étudier tout ce qui touche les services en français. Burke, elle, est soumise au régime de l'Ombudsman de l'Ontario qui dépend d'une tout autre loi et qui ne fait pas le même travail qu'un commissaire.

Par exemple, un citoyen qui ne recevait pas les services en français auxquels il avait droit pouvait envoyer une plainte directement au Commissariat aux services en français. L'équipe du commissariat pouvait immédiatement enquêter. Mais une plainte à l'ombudsman doit suivre un processus plus long et plus compliqué. L'ombudsman étant le dernier recours, un citoyen qui se sent lésé doit faire la preuve qu'il a épuisé toutes les autres avenues de redressement.

D'un autre côté, le Bureau de l'ombudsman est une machine plus grosse et pas mal mieux huilée qu'un bureau de commissaire plus petit. On y retrouve des enquêteurs, des juristes et du personnel de soutien habitués à faire la lumière sur les problèmes des citoyens. De plus, un ombudsman peut exiger des réparations et faire des suivis pour s'en assurer alors que le commissaire devait souvent se satisfaire de la réponse : «Oui, oui, nous admettons notre tort et ça ne se reproduira plus».

On dit aussi qu'il y a eu récemment certaines avancées quant aux services législatifs en français. Par exemple, à la suite des nombreuses plaintes au sujet des conférences «English-only» du premier ministre Ford sur la COVID-19, la législature s'est dotée d'un système de traduction simultanée sur YouTube. On ne sait cependant pas si ce changement a été influencé par la commissaire ou par les interventions des citoyens et des députés — allo, France Gélinas.

Quoi qu'il en soit, madame Burke devrait présenter son premier rapport en janvier prochain. En comparant son efficacité au sein de l'appareil de l'Ombudsman avec celle de M^e Boileau, nous pourrions alors discerner si son nouveau poste représente une échelle ou un serpent. À suivre...

COURRIER DES LECTEURS

Tapage

Je tiens à remercier et à féliciter *Le Voyageur* de produire la section *Tapage* : section que je lis toujours. Je félicite les jeunes qui y participent. C'est un ajout que je lis presque en entier chaque fois et ça me fait réfléchir sur des sujets auxquels je n'aurais pas pensé autrement. Merci les jeunes!

Alfred Michel, Sudbury

Suivez nos résumés quotidiens des cas et des impacts de la COVID-19 dans le Nord de l'Ontario sur lavoixdunord.ca



Visitez notre nouveau site web

La Voix
du Nord.

ÉDUCATION

VERNER

Comment est-ce que ça s'enseigne en ligne? L'engagement émotif des 5^e-6^e années

JULIEN
CAYOUILLE

À l'élémentaire, l'enseignante occupe une place importante dans la vie des élèves, et vice versa. L'école à la maison pour les élèves de cet âge comprend donc une difficulté supplémentaire. Il faut faire preuve d'ingéniosité et de dévouement pour combler le vide ainsi créé.

Marie-Josée Tremblay est enseignante d'une classe de 5^e-6^e années à l'École élémentaire catholique Marguerite-d'Youville à Verner. La nouvelle situation la force à puiser dans son expérience acquise au Consortium d'apprentissage virtuel de langue française de l'Ontario (CAVLF), où elle a participé à un projet de cours en ligne pour les élèves de la 7^e et 8^e année. Cette première expérience avait eu ses propres défis, alors elle a dû réfléchir à la meilleure façon d'appliquer ce savoir-faire à des enfants plus jeunes.

Elle a pris la semaine avant la reprise des cours pour concocter sa façon de fonctionner avec l'aide d'un conseiller pédagogique du Conseil scolaire catholique Franco-Nord. Elle a choisi de continuer à utiliser Dojo pour communiquer avec les parents et à utiliser Microsoft Teams pour communiquer avec les élèves en le rattachant à OneNote pour qu'ils retrouvent facilement leur «cartable virtuel». Elle trouvait important qu'ils puissent tout trouver dans un seul endroit.

«J'ai fait des vidéos à partir de Screencastify pour passer à travers les étapes de comment se rendre sur Teams», précise-t-elle. Les élèves connaissaient Word, mais ils avaient quand même besoin de ce guide. Quand les élèves avaient réussi à se brancher une première fois, elle leur envoyait une autre vidéo pour faire une chasse au trésor dans leur cahier en ligne afin qu'ils le découvrent et apprennent à s'en servir.

Elle a utilisé la première semaine pour s'assurer que tous étaient bien branchés, ce qui comprend des soirées au téléphone avec des parents. «C'était important pour moi que cette étape-là soit faite avant que je commence les cours, parce que je ne pouvais pas voir donner des cours et naviguer tout ça avec 23 jeunes», précise-t-elle.

Depuis, elle fait des rencontres en vidéoconférence tous les matins de 9 h à 9 h 30 et environ 19 de ses élèves y participent. Elle est très heureuse de ce nombre, car le niveau d'engagement des élèves était une de ses plus grandes appréhensions.



L'enseignante
Marie-Josée
Tremblay
— Photos :
Courtoisie

Garder leur attention

«Pour mettre un peu de vie là-dedans, j'ai décidé de faire des journées thèmes les vendredis.» Lunettes de soleil, cheveux fous, apportent autant de thèmes qui peuvent amener des images amusantes pendant la discussion du matin. Pour les super héros, «une de mes élèves avait apporté sa mère, qui est une infirmière».

Même si elle dit avoir un groupe exceptionnel de jeunes qui aiment aller à l'école — «intempéries, j'ai quasiment tout mon groupe, les enfants vont partir l'auto de maman pour qu'elle l'amène à l'école», illustre Mme Tremblay — elle a tout de même constaté un certain désengagement après quelques semaines. L'attrait de la nouveauté des premières semaines s'estompait lentement.

Elle a donc concocté un projet d'études indépendantes pour que les élèves fabriquent ou produisent quelque chose. «J'en ai un qui va construire une nouvelle niche, j'ai quelqu'un qui va organiser un repas équilibré et le servir à sa famille», donne-t-elle en exemple. Mme Tremblay les accompagne en leur montrant les étapes de la construction d'un poulailler chez elle.

Une autre technique qu'elle utilise pour les encourager est la promesse de publication de leur travail sur la page Facebook de l'école, que Mme Tremblay gère. L'une des motivations de faire un projet à l'école est de le montrer aux amis, ce qui est plus difficile maintenant. Cette proposition élimine le sentiment que seulement leur enseignante verra les efforts déployés dans leur travail.

Garder leur affection

«Je prends le temps de célébrer les fêtes des élèves aussi. Dans ma classe, il y a une tradition : quand c'est ta fête, tu peux te choisir un item chez Tim Hortons et je leur apporte ça à l'école. Mais là, ceux de qui c'est la fête, je vais chez eux. Je saute dans mon auto, je pratique la distanciation sociale et je m'en vais porter leur chocolat chaud ou leur Timbits», raconte l'enseignante.

«Ça me fait plaisir et ça me fait du bien de les voir, leur sourire. Les parents l'apprécient tellement que ça m'encourage vraiment de continuer à le faire.»

Elle constate également que les parents consacrent beaucoup plus de temps qu'avant à l'éducation de leurs enfants.

D'un côté, elle est heureuse que l'année scolaire se termine à distance pour la sécurité des élèves, mais elle est également triste de ne pas pouvoir terminer l'année physiquement avec eux. «Il va manquer les dernières journées qu'on vit ensemble.» L'enseignante sent qu'elle n'aura pas la même impression de clôture qu'elle ressent habituellement en fin d'année.



Journée cheveux fous... en ligne

NORTH BAY

Comment est-ce que ça s'enseigne en ligne? Plaisirs hors sujets

JULIEN
CAYOUILLE

Garder l'attention des élèves peut vouloir dire sortir du sujet d'enseignement. Pourquoi se limiter aux sciences quand l'art peut être tout aussi amusant?

Natasha Pilon est enseignante de mathématiques et de science en 7^e et 8^e année à l'École publique Odyssée de North Bay. Elle était triste d'apprendre qu'elle ne reverrait pas ses élèves en personne, mais elle a vu dans la situation «un excellent défi et exercice en créativité et ingéniosité».

Elle essaie «d'offrir des leçons engageantes qui prennent avantage de la situation en proposant des activités que je n'aurais pas pensé faire à l'école». Et cette façon de faire déborde de ses matières, comme l'invitation lancée aux élèves de participer au #gettymuseumchallenge. Ils devaient recréer des œuvres d'art célèbres avec des objets de leur quotidien (photos ci-dessous).

Elle tente de démontrer comment les connaissances apprises s'appliquent à la vie de tous les jours. «Par exemple, en sciences 8^e pendant l'unité des fluides, les élèves devaient faire une expérience pour observer combien d'eau serait gaspillée s'ils gardaient l'eau couler lorsqu'ils brossent leurs dents. Certains élèves m'ont envoyé une photo de leurs résultats», présente Mme Pilon.

Le dragon barbu de la classe, du nom de Dwight, profitera des travaux des 7^e années, à qui l'enseignante a demandé de proposer des solutions pour mieux isoler son vivarium.

«De plus, cette semaine nous parlons du réchauffement planétaire, donc les élèves doivent effectuer une minirecherche sur les impacts positifs de la quarantaine quant à la réduction de pollution autour du monde», ajoute-t-elle.

Collaboration et résilience

Mme Pilon se trouve chanceuse dans les circonstances. N'ayant pas d'enfants, elle n'a pas eu de difficulté à s'adapter au travail à la maison, dit-elle. Elle a aussi constaté que ses élèves ont rapidement pris de bonnes habitudes. «La majorité d'entre eux travaillent les matins et, ensuite, profitent de leur après-midi. Ce n'est pas facile et certains ont plus de difficulté que d'autres, mais ils font toujours preuve de résilience.»

Cette motivation ne serait pas aussi efficace sans l'appui des parents. «Je suis également choyé d'avoir des parents exceptionnels, parce que la collaboration entre l'école et la maison est primordiale pendant ce temps incertain», ajoute-t-elle.

Elle entre en contact quotidiennement avec certains élèves, mais d'autres n'ont pas besoin de supervision et avancent sans demander l'appui de leur enseignante.



Photos de haut en bas :

Karson a reproduit le tableau *Garçon avec un panier de fruits* de Caravage.

Kass a reproduit le tableau *La fille à la pomme* de Charles-Victor Thirion

Aimee Leblond et son père ont posé pour reproduire *American Gothic* de Grant Wood.
— Photos : Courtoisie



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Audience publique n° 1 – dossier n° 751-7/20-03

Description foncière : NIP 73504-2236, 73504-2242, 73504-2263 et 73504-2281, parcelles 17916, 19968, 11485 et 19746, lot 5, concession 3, canton d'Hanmer (4868, route municipale 80, Hanmer)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :

Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R3.D18(13) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), à « R3.D18(13) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial) modifiée, afin de permettre un cabinet médical dans l'immeuble existant sur les terrains visés. On ne propose pas d'enlever des utilisations du sol existantes qui sont actuellement autorisées dans la zone « R3.D18(13) ».

Audience publique n° 2 – dossier n° 751-6/20-07

Description foncière : NIP 73576-0481, parties 1 et 2, plan 53R-4187, parcelles 15345 et 37658, lot 10, concession 3, canton de Neelon (2708, promenade Bancroft, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :

Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3 », zone résidentielle à densité moyenne, afin de permettre la reconversion d'un logement existant en immeuble résidentiel de 4 logements.

Audience publique n° 3 – dossier n° 751-5/20-01

Description foncière : Partie du NIP 73349-2060, partie des parties 2 et 3, plan 53R-18073 du lot 1, concession 3, canton de Balfour (3672, route 144, Chelmsford)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :

Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « C2 », zone commerciale générale, à « R3 Special », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre un complexe d'habitations en rangée de 40 logements. Une dispense propre au site est nécessaire relativement aux marges de reculement, à l'aménagement paysager, à la profondeur des cours privées et aux cours exigées.

AUDIENCE PUBLIQUE :
Avant de formuler une

recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 8 juin 2020, dès 13 h, dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la *Loi de 2001* sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la *Loi de 2020* sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la *Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence* et interdisant les événements publics organisés de plus de 5 personnes.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>). Observations de la population dans le cadre des audiences publiques La Place Tom Davies est fermée temporairement au public pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 8 juin 2020.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au vendredi 5 juin 2020 à 16 h seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil

- mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

PARTICIPATION PAR VOIE ÉLECTRONIQUE DES GENS QUI VEULENT PRÉSENTER DES OBSERVATIONS

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son

écran pendant que vous le faites. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 5 juin à 16 h.

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une réaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 8 juin pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455 poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en**

direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.

- Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux. Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
 - Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou au personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
 - Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.
- Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 29 mai 2020.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'articles 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-7/20-05

Endroit : NIP 73502-0364, parcelle 2777, lot 5, concession 5, canton de Bleazard (1243, rue Main, Val-Caron)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « RU », zone rurale, à « RS », zone riveraine en milieu rural.

NIPISSING OUEST

Odeur de cannabis

La Municipalité veut trouver un juste équilibre



ÉRIC BOUTILLIER

La Municipalité de Nipissing Ouest devrait adopter un nouveau règlement municipal afin de combattre les mauvaises odeurs générées par la culture et l'utilisation du cannabis. Une majorité des élus se sont prononcés en faveur de cette motion qui vise entre autres à trouver des solutions pour répondre aux besoins des non-fumeurs tout en respectant les droits des usagers.

La conseillère du quartier 1 — la section sud-est de Sturgeon Falls —, Lise Sénécal, a proposé cet arrêté à la suite de nombreuses plaintes qui lui sont parvenues. Elle s'est inspirée du règlement de la ville de Hamilton pour tenter de réduire la propagation de l'odeur associée à la fumée ou aux feuilles de cette plante.

«Dans mon secteur depuis l'année dernière, j'ai dû avoir reçu de 15 à 20 plaintes. Parfois, il y a deux propriétés qui n'ont que 10 pieds entre les deux. On parle de quelque chose [qui se manifeste surtout] dans un milieu résidentiel, car, en campagne, le voisin pourrait être à un mile du domicile», révèle Mme Sénécal.

«Lorsqu'on fait pousser des plantes, la senteur, elle est terrible. Ce n'est pas du gâteau au chocolat qu'on sent. La personne en question a indiqué que c'est son droit [de cultiver du cannabis] et qu'elle a un billet médical. Mais il faudrait plutôt qu'elle modifie la façon qu'elle s'occupe de faire pousser ses plantes. Lorsqu'il y a des moyens de le faire [qui ne nuisent pas à son voisin], la personne devrait le faire de cette façon-là», indique la conseillère.

«Je veux m'assurer de dire que ce n'est pas contre le droit de la personne d'utiliser ou de fumer du cannabis ou d'avoir des billets — je respecte le besoin des gens et la santé des gens. Mais en vertu de la loi commune, chacun a le droit de jouir de sa propriété sans subir aucune sorte de nuisance. C'est un droit fondamental que nous avons».

Selon Mme Sénécal, l'enjeu devrait être à l'ordre du jour de

la prochaine rencontre du conseil municipal (26 mai). Les provisions du nouveau règlement vont permettre aux agents de la Police provinciale de l'Ontario (PPO)

d'intervenir lorsque des incidents leur seront signalés. Les contrevenants pourraient devoir aussi payer des amendes en cas d'infraction.



Voisinage du quartier 1 de Sturgeon Falls — Photo : Éric Boutillier



Agence d'évaluation d'impact du Canada

Impact Assessment Agency of Canada

Projet Gazoduq

Disponibilité d'une aide financière aux participants

Le 15 mai 2020 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) annonce la disponibilité d'une aide financière offerte dans le cadre du Programme d'aide financière aux participants pour favoriser la participation du public et des groupes et nations autochtones à l'évaluation d'impact du projet Gazoduq, situé entre le nord-est de l'Ontario et Saguenay au Québec.

En vertu de la *Loi sur l'évaluation d'impact*, l'évaluation des projets désignés comprenant des activités concrètes régies par la *Loi sur la Régie canadienne de l'énergie*, comme la construction d'une conduite de transport de gaz naturel interprovinciale, doit être effectuée au moyen d'une évaluation d'impact intégrée réalisée par une commission d'examen. L'Agence travaillera en collaboration avec la Régie de l'énergie du Canada (la Régie) tout au long du processus d'évaluation intégrée.

Cette aide financière est mise à la disposition des particuliers et des groupes admissibles pour favoriser leur participation aux prochaines étapes de l'évaluation intégrée avec la Régie. Les prochaines étapes comprennent l'examen du mandat de la commission et de l'étude d'impact du promoteur et la formulation de commentaires sur ces derniers, ainsi que la participation aux séances d'audience publique.

Les demandes reçues **d'ici le 30 juin 2020** seront prises en compte.

L'Agence est consciente qu'il est plus difficile de mobiliser le public de manière significative et de mener des consultations auprès des Autochtones compte tenu des circonstances découlant de la COVID-19. L'Agence continue d'évaluer la situation avec les principaux intervenants, d'apporter des ajustements aux activités de consultation et d'offrir la flexibilité nécessaire afin de donner la priorité à la santé et à la sécurité de tous les Canadiens, tout en conservant son obligation de consulter les groupes concernés de façon significative.

Pour présenter une demande d'aide financière, compléter le Formulaire de demande - Évaluation effectuée par une commission d'examen sur le site Web de l'Agence au canada.ca/aeic à la section Programmes d'aide financière. Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec le Programme d'aide financière aux participants en écrivant au iaac.FP-PAF.aeic@canada.ca ou en composant le 1-866-582-1884.

Suivez-nous sur Twitter : @AEIC_IAAC #Gazoduq

Le projet proposé

Gazoduq Inc. propose la construction et l'exploitation d'une conduite de transport de gaz naturel d'environ 780 kilomètres de long, entre le nord-est de l'Ontario et Saguenay au Québec. Ce projet relierait le réseau principal de transport de gaz naturel existant de TC Énergie Limité dans le nord-est de l'Ontario au projet Énergie Saguenay, un terminal de liquéfaction de gaz naturel proposé par GNL Québec au Saguenay, Québec. Le projet comprendrait également trois stations de compression, un poste de mesurage, environ 25 vannes de sectionnement et un centre de contrôle connexe.

De plus amples renseignements sur le projet sont disponibles sur le site Web du Registre canadien d'évaluation d'impact, au numéro de référence du registre 80264.

Canada

STURGEON FALLS

Couleurs à venir

Le passage pour piétons à l'intersection des rues King et William sera peinturé aux couleurs du drapeau de la fierté LGBTQ+ et à l'image du drapeau de la communauté transgenre. Quelques membres du Comité de la fierté de Nipissing Ouest vont peindre ce trottoir du centre-ville de Sturgeon Falls au début juin afin de souligner le mois de fierté. L'initiative a été proposée par le conseiller Jeremy Séguin, membre du comité, et approuvée par le conseil municipal la semaine dernière. (É.B.)



Photo : Éric Boutillier

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n° B23/2020

Description foncière : 3685, rue Claire, Val-Caron
Objet de la demande : Transférer une portion ouest vacante d'environ 618 m² des terrains visés.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 5 juin 2020** pour examen.

Demande n° B24/2020

Description foncière : 1243, rue Main, Val-Caron
Objet de la demande : Regrouper une portion sud-est d'environ 2 550 m² par portion avec les NIP 73502 0611 et 73502 0634. CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DE LA DEMANDE DE REZONAGE 751-7/20-5.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Demande n° B25/2020

Description foncière : 1619, croissant Pilon, Chelmsford
Objet de la demande : Regrouper une portion d'environ 2 386 m² des terrains visés avec le 1618, croissant Pilon, Chelmsford.

Demande n° B26/2020

Description foncière : 1800, chemin Vermilion Lake, Chelmsford
Objet de la demande : Regrouper une portion d'environ 12,3 ha des terrains visés avec le 1774, chemin Vermilion Lake, Chelmsford.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Connie Rossi, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346
Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.

STURGEON FALLS

Décès d'un des leaders de la contestation de 1971

Jean St-Louis (1954-2020) est décédé à Ottawa le 21 mai. Il était parmi les étudiants dont la contestation a mené à la création de l'École secondaire catholique Franco-Nord à Sturgeon Falls. «Âgé à peine de 17 ans, il s'était affirmé comme un leader du mouvement francophone de l'Ontario, menant à bonne fin les manifestations étudiantes de 1971 à Sturgeon Falls. Ardent, passionné et bourré de charisme, son dévouement à la cause de la francophonie a mené à l'établissement de l'École secondaire Franco-Cité», a écrit son frère Ron St-Louis sur Facebook. Il a travaillé dans la fonction publique et en enseignement après avoir quitté la région pour Ottawa. Il laisse dans le deuil son épouse, son fils et ses deux petits-enfants. (J.C.)

On célèbre la fin du secondaire avec vous

Deux initiatives uniques et inédites des médias français de l'Ontario

Le journal *Le Voyageur*, *Tapage* et la radio Le Loup FM se sont joints à Radio-Canada Ontario, au Groupe Média TFO et à plusieurs autres médias francophones de l'Ontario afin de créer une célébration unique et inédite de la réussite des élèves francophones et francophiles de 12^e année de l'Ontario.

En plus de devoir terminer leur dernière année de secondaire à la maison, loin de leurs amis, les finissants de 12^e année n'auront pas la chance de célébrer ce pas-



sage marquant avec les amis qui les ont accompagnés tout au long de ce parcours. Pour leur offrir une occasion de célébrer différemment, Radio-Canada Ontario et TFO ont préparé deux initiatives.

Défi L'expérience 20/20

L'expérience 20/20 donne la parole aux jeunes jusqu'au 31 mai. Radio-Canada Ontario et TFO les invitent à rédiger leurs plus beaux discours à l'attention de leur école, de leurs camarades ou encore de leurs enseignants.

Ce défi est lancé aux élèves francophones et francophiles de 12^e année inscrits dans l'un des conseils scolaires de l'Ontario. Les modalités de participation et l'ensemble des renseignements se trouvent sur la page Radio-Canada.ca/l'experience2020.

Une sélection de discours représentant l'ensemble de la province sera présentée lors du grand événement virtuel du 19 juin.

Événement virtuel Le bal (dé)masqué

Dans un second temps, les étudiants seront invités à se rassembler devant leur écran le vendredi 19 juin en soirée pour fêter leur graduation

pour Le bal (dé)masqué, une occasion unique de couronner le parcours des élèves partout dans la province.

Les jeunes de 12^e année et leurs familles sont invités à se joindre à ce rassemblement virtuel exceptionnel aux côtés d'Alison Vicrobeck (Radio-Canada) et de Pascal Boyer (TFO), à la barre de cette soirée pas comme les autres.

Le bal (dé)masqué mettra les jeunes sous le feu des projecteurs et leur proposera une programmation exceptionnelle : vidéos témoignages, messages surpris et des performances d'artistes francophones de chez nous.

Les jeunes francophones et francophiles à travers tout le Canada sont invités à se joindre en direct à nos finissants de l'Ontario français pour célébrer leur réussite et (re)découvrir des talents de l'Ontario français. La soirée sera enregistrée et rediffusée sur les ondes d'ICI RADIO-CANADA TÉLÉ et de TFO.

En plus du *Voyageur*, de *Tapage* et du Loup FM, ces deux initiatives sont réalisées avec l'appui des médias communautaires francophones régionaux *L'Express* de Toronto, *Le Goût de vivre*, CINN-FM, *Le Nord*, CFRH 88,1-106,7 et 94,5 Unique FM.



Agence d'évaluation
d'impact du Canada

Impact Assessment
Agency of Canada

Projet Gazoduq Période de consultation publique

Que se passe-t-il?

Le 15 mai 2020 — L'Agence d'évaluation d'impact du Canada (l'Agence) conduit présentement une évaluation d'impact pour le projet Gazoduq, situé entre le nord-est de l'Ontario et Saguenay au Québec.

Dans le cadre de l'étape préparatoire de l'évaluation d'impact, l'Agence invite le public et les groupes et nations autochtones à examiner la version provisoire du Mandat de la Commission d'examen intégré et de l'Entente de collaboration Canada-Québec concernant la coordination des procédures d'évaluation environnementale et d'impact relatives au projet Gazoduq et à formuler des commentaires sur ces documents. Cette consultation prescrite par la *Loi sur l'évaluation d'impact* porte précisément sur le Mandat de la Commission d'examen intégré et l'Entente de collaboration Canada-Québec, plutôt que sur les effets potentiels du projet Gazoduq lui-même. Il y aura plusieurs autres possibilités de participation du public et des groupes et nations autochtones tout au long du processus d'évaluation d'impact.

Le Mandat de la Commission d'examen intégré, lorsqu'il sera finalisé, définira le mandat et les pouvoirs de la commission d'examen intégré, de même que les procédures et échéanciers pour la réalisation de l'évaluation d'impact. L'entente de collaboration qui sera annexée au Mandat décrit quant à elle le processus de collaboration qui a été développé avec le gouvernement du Québec afin d'harmoniser les procédures et les échéanciers pour l'évaluation du projet en vue de faciliter les opportunités de participation. Le gouvernement du Canada souscrit à l'approche « un projet, une évaluation » en matière d'évaluation d'impact, ce qui accroîtra l'efficacité et la certitude tout en réduisant le double emploi, et ce, dans le respect des champs de compétence. Les commentaires recueillis permettront de finaliser le mandat de la Commission d'examen intégré et le processus d'évaluation d'impact.

L'Agence est consciente qu'il est plus difficile de mobiliser le public de manière significative et de mener des consultations auprès des Autochtones compte tenu des circonstances découlant de la COVID-19. L'Agence continue d'évaluer la situation avec les principaux intervenants, d'apporter des ajustements aux activités de consultation et d'offrir la flexibilité nécessaire afin de donner la priorité à la santé et à la sécurité de tous les Canadiens, tout en conservant son obligation de consulter les groupes concernés de façon significative.

Par ailleurs, en raison de ces circonstances, le 14 avril 2020, l'Agence a prolongé de 90 jours le délai de l'étape préparatoire pour le projet Gazoduq afin de favoriser la coopération avec le gouvernement du Québec.

Comment puis-je participer?

Les commentaires peuvent être présentés en ligne, en visitant la page d'accueil du projet sur le Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 80264). Tous les commentaires reçus seront publiés en ligne dans le cadre du dossier de projet.

Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles seront acceptés pour le Mandat **jusqu'au 30 juin 2020** et pour l'Entente, afin d'assurer sa signature, **jusqu'au 4 juin 2020**.

Pour consulter la version provisoire du Mandat de la Commission d'examen intégré et de l'Entente de collaboration Canada-Québec concernant la coordination des procédures d'évaluation environnementale et d'impact relatives au projet Gazoduq, visitez le site Web de l'Agence à canada.ca/aeic. Plus de renseignements sur le projet, le processus d'examen et les autres moyens de présenter des commentaires sont aussi fournis sur le site Web de l'Agence.

Y aura-t-il d'autres possibilités de participation?

Il s'agit de la troisième période de consultation publique fédérale pour ce projet. Il y aura plusieurs autres possibilités de participation du public et des groupes et nations autochtones dans le cadre de ce projet tout au long du processus d'évaluation d'impact.

Restez à l'affût en suivant l'Agence sur Twitter : @AEIC_IAAC #Gazoduq

Pour en savoir plus sur les politiques de confidentialité de l'Agence, consultez l'avis de confidentialité sur le site Web canada.ca/aeic.

NORTH BAY

Semer la gratitude en temps de pandémie

Le comité Semer la gratitude, une initiative de l'équipe de robotique 1305 de North Bay, a voulu saluer le courage des premiers intervenants, des travailleurs de foyers de personnes âgées et des entrepreneurs qui surmontent les défis entraînés par la COVID-19. La semaine dernière, quelques membres de cette formation ont livré des cadeaux en guise de reconnaissance et de remerciement à ces héros qui ont à cœur le bien-être de la communauté. L'École élémentaire catholique St-Vincent était parmi les donateurs qui ont contribué au projet grâce à des dessins des élèves. (É.B.)

Ce que l'on retrouve dans les ensembles remis par l'initiative Semer la gratitude. — Photo : Courtoisie Anne Brûlé



GRAND SUDBURY

Zéro émission nette d'ici 2050

La régénération des sols comme une des solutions aux changements climatiques

NAOMI GRANT ET CHRISTINE CAVEEN
COLLABORATION SPÉCIALE

James et Josée Morin sont propriétaires de la ferme Kipling Ridge à Verner, à l'est du Grand Sudbury. C'est sur cette terre que le couple a choisi d'élever ses enfants et gagner sa vie. Faire partie de la communauté, fournir aux résidents locaux des aliments nutritifs et soutenir d'autres entreprises locales sont des éléments auxquels M. Morin accorde beaucoup d'importance.

Ces avantages sociaux et communautaires font partie du principe directeur de la ferme, soit l'agriculture régénératrice. «L'agriculture régénératrice constitue un mode de culture et de pâturage qui, entre autres, peut aider à inverser le changement climatique en restaurant la matière organique et la biodiversité des sols dégradés. Les sols de notre planète contiennent actuellement environ 4000 milliards de tonnes de carbone et peuvent en contenir beaucoup plus avec les bonnes pratiques», explique M. Morin. «Le goût, la densité nutritive et la tranquillité d'esprit qui découlent de nos pratiques agricoles sont difficiles à définir, tant pour nous que pour nos clients».

Nous pouvons tous contribuer à atténuer les changements climatiques en nous assurant de maintenir, dans nos propres jardins et dans les jardins communautaires, un sol sain et riche en carbone pouvant efficacement séquestrer le carbone.

Voici 5 mesures recommandées par The Climate Friendly Farmer pour un jardin respectueux du climat : 1) ne pas ajouter d'engrais chimiques ou de pesticides; 2) garder le sol couvert de plantes en croissance ou de paillis; 3) planter des arbres et des arbustes; 4) composter les déchets de la cour et de la cuisine et ajouter de la matière organique au sol; et 5) envisager de remplacer la pelouse par un jardin ou des arbres.

Selon le rapport *Climate Change and Land* du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), deux actions terrestres efficaces pour éliminer le carbone de l'atmosphère sont la protection et la plantation

d'arbres et la protection et le maintien de sols sains. Selon la façon dont nous utilisons les terres, elles peuvent être une source de gaz à effet de serre (GES) ou un puits de carbone qui contribue à atténuer les changements climatiques.

Actuellement, l'agriculture, l'exploitation forestière et les autres utilisations humaines des terres représentent un peu moins de 25 % de toutes les émissions de GES d'origine humaine. Une meilleure utilisation des terres peut accroître leur potentiel de captage de carbone tout en améliorant la sécurité alimentaire, la santé des écosystèmes et la qualité de l'air et de l'eau.

Les forêts vivrières du Grand Sudbury en sont un très bon exemple. «Les forêts vivrières, également appelées jardins forestiers comestibles, sont plantées d'arbres fruitiers, d'arbustes et d'autres plantes comestibles de manière à imiter les écosystèmes forestiers. Aucun pesticide ou herbicide n'est utilisé et une fois établis, ces jardins exigent relativement peu d'entretien, ne nécessitant aucun arrosage après la première saison. La nourriture produite est accessible à quiconque dans la communauté souhaite la récolter», explique Carrie Regenstrief de Sudbury Shared Harvest.

Il existe déjà cinq forêts vivrières dans le Grand Sudbury et on prévoit en établir une dans chaque quartier. L'objectif est d'accroître la sécurité alimentaire rendant disponible des aliments frais et locaux et en renforçant les compétences et connaissances en jardinage et en alimentation.

De plus, ces jardins forestiers ont d'autres avantages environne-



La première forêt vivrière du Grand Sudbury, située au parc Delhi Dozzi. — Photos : Courtoisie

mentaux. «Les paysages comestibles augmentent la diversité des populations d'insectes, créent un habitat pour les oiseaux et autres animaux sauvages et offrent des conditions idéales aux millions de microbes qui composent un sol sain, ce qui est essentiel à leur capacité de stocker le carbone et ralentir le changement climatique», précise Mme Regenstrief.

Un des objectifs proposés dans l'ébauche du *Plan communautaire en matière d'énergie et d'émissions du Grand Sudbury* est d'augmenter l'effort de reboisement de la Ville afin d'accroître le taux de séquestration du carbone. En modifiant la façon dont nous utilisons les terres, nous pouvons faire d'elles une partie de la solution et aider la Ville à atteindre cet objectif.

Il s'avère que nous avons beaucoup à gagner à voir nos fermes, nos cours et nos lieux publics réaliser leur plein potentiel en tant que puits de carbone, d'écosystèmes et de sources de nourriture. Les politiques et ressources de soutien offrent l'élan supplémentaire nécessaire pour accélérer le changement. Un simple changement de perspective peut apporter de bien bonnes choses.

Pour plus d'information au sujet de l'agriculture régénératrice, consultez le site de Régénération Canada : regenerationcanada.org/fr/a-propos/

Pour des conseils sur le jardinage écologique, consultez le site d'EcoHabitation : www.ecohabitation.com/guides/production-alimentaire/ ou *Le jardin écologique* d'Yves Gagnon.

Écrit au nom de la Coalition Bien-Vivre Sudbury, un groupe de citoyens et de groupes communautaires qui partagent une vision de Sudbury en tant que communauté verte, saine et engagée. Pour plus d'informations portant sur un Grand Sudbury zéro émission nette, voir liveablesudbury.org/net-zero-sudbury.



La ferme Kipling Ridge est une ferme familiale où les propriétaires pratiquent l'agriculture régénératrice.

Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario
Centre franco-ontarien de folklore
présente

Gala VIRTUEL

<https://www.facebook.com/farfoprovinciale/>

facebook LIVE

Au Cœur des artistes 50+

le 29 mai 2020, 19 h

Un spectacle d'amateurs de 50 ans et plus qui vous fera vivre de beaux moments en français.

www.aucœurdesartistes.ca

1-800-819-3236 poste 2052 ou 705-675-8986





La déshydratation chez les aînés : mieux vaut prévenir!

Saviez-vous que les aînés étaient plus sujets à la déshydratation? Voici quelques explications sur ce phénomène.

Causes

Le vieillissement entraîne une baisse des signaux de la soif, ce qui augmente par le fait même le risque de ne pas boire suffisamment. S'ajoutent à cela la moins grande efficacité des reins à conserver une dose adéquate d'eau ainsi que les problèmes de mémoire et de mobilité qui peuvent rendre la consommation d'eau régulière plus ardue. Enfin, certains médicaments traitant l'hypertension et les maladies cardiaques ont pour effet secondaire de favoriser la déshydratation.

Symptômes

Une bouche sèche et une salive épaisse sont des signes communs de déshydratation. Il en va de même

pour une envie d'uriner réduite, une urine foncée, des maux de tête et des crampes musculaires.

Dans le cas d'une déshydratation sévère, les symptômes rencontrés peuvent être les suivants : incapacité à uriner, faible pression artérielle, pouls élevé, convulsions, faiblesse, irritabilité, étourdissements et confusion.

Prévention

La meilleure manière de prévenir la déshydratation est de boire une quantité suffisante de liquide, et ce, sans attendre d'avoir soif. Une solution simple consiste à prendre une consommation liquide avec chaque repas et à toujours garder un verre ou une bouteille d'eau à portée de main pour boire au fil de la journée.

Certains aliments offrent également un apport intéressant en eau, comme les fruits et les légumes

(melons, concombres, etc.). Un bouillon faible en sodium est une option idéale pour les journées froides, tandis que des sucettes glacées et des smoothies seront parfaits lors des grandes chaleurs estivales.

Notez qu'une déshydratation modérée ou sévère est considérée comme une urgence médicale et qu'elle peut entraîner une hospitalisation immédiate. Soyez prévoyant!

Hide-A-Hose

SYSTÈME BOYAU RÉTRACTABLE

- Système d'aspirateur central
- Accès facile : sortez la longueur de boyau dont vous avez besoin directement de la prise
- Rangement ultra rapide : il retourne dans le mur par sa propre puissance de succion
- Chaque prise couvre jusqu'à 2 300 pi²
- Pour maison neuve et existante



SUDBURY VACUUM

1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
Sans frais : 1-800-461-7171
info@sudburyvacuum.com

BEAM
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

Mois des aînés
juin 2020



En ce Mois des aînés, n'oubliez pas de prendre soin de vous, de profiter du beau temps et surtout de rester en contact avec vos proches!



Centre de
santé communautaire
du Grand Sudbury

Centre Victoria pour femmes
centrevictoria.ca

f t i in

Le Centre Victoria pour femmes demeure disponible pour vous pendant ces temps incertains. Nos intervenantes sont disponibles par téléphone et courriel.

Sudbury Elliot Lake Sault Ste-Marie Wawa
705-670-2517 705-461-6120 705-253-0049 705-856-0065



L'Université du 3^e âge (UTA) a pour mission d'offrir aux francophones du Grand Sudbury, âgés de 50 ans et plus, des activités enrichissantes et amusantes de découverte dans une société en changement.

Les frais d'adhésion annuels à l'UTA sont de 15\$ et vous offrent plusieurs avantages :

- Participation aux brunchs où sont présents des conférencières et conférenciers de marque
- Club de lecture, et Bouquinerie
- Rencontre entre ami(e)s, voyages ponctuels selon les intérêts des membres
- Réseau d'information communautaire francophone.



Pour plus d'information sur la programmation ou encore pour devenir membre, contactez Mme Denyse Aubin 705-969-4079.

Bon été! Avec espoir de se revoir à l'automne.

L'Université Laurentienne,
fière partenaire de l'Université du 3^e âge de Sudbury!



MARKSTAY-WARREN

Des paniers pour améliorer l'état d'esprit des aînés

La Municipalité de Markstay-Warren va bientôt livrer des paniers à une cinquantaine de personnes âgées qui ont été obligées de rester chez eux depuis le déclenchement des mesures de confinement. Le programme Nouveau Horizons pour les aînés, une initiative financée par le gouvernement fédéral et administré par l'organisme Centraide du Nord-Est de l'Ontario, a été mis en place pour appuyer cette tranche de la population qui est plus vulnérable et qui pourrait se sentir isolé en raison des mesures de distanciation physique. Les paniers contiennent un certificat d'une épicerie locale d'une valeur de 25 \$, un livre de mots cachés, une fleur et une tomate ou une herbe. Les bénévoles du Club des Lions de Warren et du District veilleront à ce que les paniers arrivent à leur destination. (É.B.)

NORD DE L'ONTARIO

ConnectAinés

Un service de plus contre l'isolement des personnes âgées

JULIEN
CAYOUILLE

Le service ConnectAinés était en chantier depuis le mois de janvier et devait être lancé en juin ou juillet. L'isolement encore plus important des aînés provoqué par la pandémie a encouragé la Fédération des aînés et aînés francophones du Canada (FAAFC) et la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO) à devancer le lancement au 4 mai.

Le phénomène de l'isolement social des personnes âgées est bien connu à la grandeur du pays. Que ce soit parce qu'ils n'ont plus de famille, que leur famille leur rend visite trop peu souvent ou qu'ils aient été oubliés, cette situation vient avec une grande détresse psychologique.

Malheureusement, une chose que le *Livre blanc sur le vieillissement des francophones en Ontario* — une collaboration de la FARFO et de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario — a prouvée, c'est que nous avons trop peu de données sur les aînés francophones. Donc, difficile de savoir combien exactement vivent dans cette situation.

Origines

ConnectAinés est inspiré d'une expérience de la Fédération des aînés franco-albertains, qui a débuté en mai 2019. Eux-mêmes s'étaient inspirés de Seniors' Center Without Walls, un service téléphonique né aux États-Unis, mais qui existe maintenant ailleurs; les Services de santé du Timiskaming en ont une version. En Alberta, et maintenant au Canada, on y a ajouté la possibilité de se connecter aux séances par internet.

En Alberta, les résultats sont déjà satisfaisants. À la mi-mars, de 3 à 6 personnes participaient aux rencontres et discussions. Depuis le début de la pandémie, ils ont augmenté le nombre de séances et la participation a quand même doublé.

Qu'est-ce qu'on y trouve?

Cinq types d'activités sont prévues pour le service.

Il y aura des groupes de discussion, qui sont limités à une douzaine de personnes. On pourrait y voir des groupes réservés aux femmes ou aux hommes, des clubs de lectures, des rencontres sur un champ d'intérêt ou pour une région en particulier.

Il y aura également des conférences d'information; celles-ci permettraient peu d'interaction entre les auditeurs et le présentateur.

«Par contre, on veut faire aussi des ateliers de formation ou d'information. Ça pourrait être un atelier donné par quelqu'un du monde de la santé qui vient parler de comment gérer quelqu'un qui a le Parkinson ou quelqu'un qui a un début d'Alzheimer», donne en exemple le responsable du projet pour la FARFO, Claude Sauvé. Ce troisième type d'ateliers permettrait davantage d'échanges entre participants et présentateurs.

On prévoit aussi des conférences plus ludiques, comme des récits de voyage ou sur un passetemps.

Finalement, il y aura des sessions d'activités, comme des exercices. «En Alberta, ils ont beaucoup de succès avec leurs sessions de méditation de groupe», illustre M. Sauvé. Il mentionne également des exercices qui peuvent être faits avec une chaise — et le téléphone — comme seul outil.

Pendant la pandémie, le service peut même être utilisé par des groupes qui ne peuvent plus se rencontrer en personne et, qui sait, leur permettre de rejoindre plus de participants. M. Sauvé donne en exemple un groupe de courtpointes de Casselman qui a demandé si elles pouvaient utiliser le service pour se rencontrer virtuellement. M. Sauvé précise que c'est possible, mais les règles exigent que d'autres personnes puissent se brancher à l'activité.

L'équipe de la FARFO est donc ouverte aux propositions et aux suggestions d'ateliers qui pourraient intéresser les aînés. À l'image du groupe de courtpointes, un club d'âge d'or pourrait utiliser ConnectAinés pour

relancer, dans une forme différente, certaines activités ou groupes.

Comment se connecter

ConnectAinés est accessible par internet et par téléphone. Dans les deux cas, on tente de simplifier au maximum la démarche de branchement. Puisque le nombre de places est souvent limité, il faut absolument s'inscrire à l'avance aux activités.

L'horaire des activités de l'Ontario est disponible à l'adresse farfo.ca/connectaines.

Pour participer par vidéoconférence par internet, vous recevrez un courriel avec un lien pour vous brancher à la conférence Zoom après votre inscription.

Par téléphone, vous pouvez composer le 1-800-819-2336, poste 2058 et laisser un message indiquant vos coordonnées et le titre de l'activité qui vous intéresse. De plus, si vous craignez d'avoir de la difficulté à vous connecter, vous pouvez demander que l'on vous appelle le jour de l'activité. Vous pouvez même demander à quelqu'un d'autre de vous inscrire et indiquer qu'on vous appelle pour l'activité.

Comment rejoindre tout le monde?

Le très jeune programme est loin de rouler au maximum de sa capacité en ce moment. On cherche à la fois des activités et des participants pour les six régions de l'Ontario. «Il y a une période pour développer l'habitude. Aussi, dans notre cas, puisqu'on veut faire des vidéoconférences, que l'on veut faire des ateliers où l'aspect visuel peut être parfois important, il va y avoir l'apprentissage de l'utilisation», de la formation et du soutien, note Claude Sauvé.

Dans la région d'Ottawa, un partenariat avec un centre pour aînés qui avait déjà des ateliers à distance et une base d'abonnés a permis de lancer l'aventure plus rapidement. Dans le Moyen-Nord et le Grand Nord de l'Ontario, le calendrier contenait, la semaine dernière, seulement une activité provinciale.

La pandémie empêche également les coordonnateurs régionaux — M. Sauvé est le coordonnateur dans l'Est, Micheline Lalonde l'est pour le Nord — de faire des présentations à des groupes de gens. Alors le départ est plus lent. Ils espèrent pouvoir les reprendre plus tard.

«On va se donner plusieurs mois pour évaluer tout ça, mais on voit déjà qu'une fois qu'ils ont pris le goût, qu'ils ont vu que c'était facile de se connecter, les gens sont très heureux de l'expérience», mentionne M. Sauvé.

Ce démarrage plus lent a été prévu dans le projet et le financement par Nouveaux Horizons pour les aînés est assuré pour les cinq prochaines années.



ConnectAinés

Qu'est-ce que ConnectAinés?

ConnectAinés est un programme gratuit offrant aux personnes aînées francophones de l'Ontario des opportunités de conversation, des ateliers et des conférences sur des sujets variés. Il est possible de participer par téléphone ou via l'ordinateur, la tablette ou le téléphone intelligent et ce, avec ou sans vidéo. Il est même possible d'invoquer une personne sibi et de demander qu'elle soit appelée au moment de l'événement. La procédure est simple: il s'agit de consulter l'horaire de votre région et de vous inscrire aux ateliers qui vous intéressent. Vous pouvez également nous appeler au 1 (800) 819-2336 poste 2058 et laisser sur notre boîte vocale vos coordonnées et le titre de l'activité qui vous intéresse. Nous communiquerons avec vous pour compléter votre inscription. Il est obligatoire de s'inscrire pour pouvoir participer à un atelier.

MOIS DES AINÉS

JUIN



Besoin de parler?



Fem'aide
TOUJOURS À TÊTECÔTE
TEL 1 877 336-2433

Vous voulez parler?
Vous cherchez des ressources dans votre communauté?
Gratuit • Confidentiel • 24/7 • Partout en Ontario

PHARMACIE

Bradley
Depuis 1954

PHARMACY

Votre pharmacie communautaire

Les personnes de 55 ans et plus recevront un rabais de 20 % du prix régulier du 22 au 27 juin sur la majorité des produits en magasin.



• Produits pharmaceutiques • Livraison de prescriptions gratuite •
• Cartes en français • Cadeaux disponibles •

Heures d'ouverture

Lundi au jeudi : 9 h à 19 h • Vendredi : 9 h à 18 h
Samedi : 9 h à 16 h

430, av. Notre-Dame Sudbury
705-675-5693



ARTS ET CULTURE

NIPISSING OUEST

Le financement municipal du CANO à risque? Un conseiller aimerait récupérer l'argent

ÉRIC
BOUTILIER

Le financement du Conseil des arts de Nipissing Ouest (CANO) serait-il à risque? L'annulation et le retour des 25 000 \$ consentis à l'organisme sont des solutions avancées par un élu de Nipissing Ouest pour réduire le fardeau fiscal des contribuables qui augmente en raison de la pandémie.

Le conseiller du quartier cinq, Christopher Fisher — qui représente entre autres les villages de Field et de Crystal Falls —, voudrait suspendre la subvention de 25 000 \$ attribuée au CANO. M. Fisher justifie sa position en expliquant que la plupart des activités artistiques et culturelles de la région ont déjà été annulées et que l'argent devrait plutôt être remboursé à la municipalité.

«Tout le monde est en train de se faire couper les cheveux dans ce climat de la COVID-19. Je ne crois pas que les conditions [auxquelles font face les festivals et les grands rassemblements] vont changer et que ça n'a pas de sens que les contribuables devraient continuer à payer cette dépense sans voir de retombés», indique M. Fisher. «Je

ne vois pas comment les artistes professionnels vont recevoir cet argent, alors en ce qui me concerne, c'est 25 000 \$ dépensés qui devrait revenir aux contribuables».

«Je crois même que le CANO pourrait en bénéficier, s'il ne s'agit que de reporter le contrat. Nous ne savons pas encore quand ils pourront recommencer toutes leurs activités. Je crois qu'au plus tôt, ça sera remis à l'an prochain», précise-t-il.

Remis à plus tard

La question devait être discutée lors de la réunion du conseil municipal du 19 mai, mais elle aurait été retirée de l'ordre du jour sous prétexte qu'il s'agirait d'une question budgétaire.

Dans un courriel envoyé à l'administration de la municipalité

mercredi, M. Fisher argumente que ce n'était pas un point lié au budget et qu'il a le droit de demander de discuter d'un contrat tenu par la municipalité en tout temps.

Il voudra certainement remettre la question à plus tard.

La réaction du CANO

Le président du conseil d'administration du CANO, Marc Lavigne, a été pris par surprise par la demande de M. Fisher. Sans ce soutien financier, il croit que l'organisme aurait la difficulté à survivre.

«Je l'ai juste su la journée avant la rencontre du conseil [municipal]. M. Fisher n'a jamais communiqué avec nous pour nous poser des questions par rapport à ça. Je ne sais vraiment pas d'où ça vient et ce qu'il est en train d'accomplir avec cette motion. Surtout que la semaine dernière, le conseil municipal a adopté le budget pour la prochaine année. J'ai trouvé ça un peu gauche d'apporter ça à la rencontre d'hier soir», estime M. Lavigne.



Les bureaux du CANO — Photo : Éric Bouillier

«On n'est pas allé demander de l'argent pour aller se bâtir des maisons et se faire des voyages dans des pays chauds. C'est pour assurer notre survie. La municipalité a été un excellent partenaire depuis le début lorsque le conseil a approuvé

notre demande. Évidemment, s'il trouvait une façon de rebrousser chemin sur ce contrat-là, ça pourrait nous faire du tort».

La question sera abordée lors de la prochaine réunion du CANO, le mardi 26 mai.

GRAND SUDBURY

Au cœur des artistes Changement de date et de format

JULIEN
CAYOUILLE

Le gala Au cœur des artistes, qui devaient avoir lieu originalement à la fin avril, a été transporté sur internet le vendredi 29 mai à 19 h. Le gala ne sera plus un concours, mais l'équipe derrière l'évènement voulait quand même présenter le travail des participants qui avaient été choisis pour la finale.

Le site internet a, au début de la pandémie, annoncé que le gala aurait lieu à l'automne, mais la coordonnatrice du projet explique que cette solution apparaissait de moins en moins sécuritaire.

«On voit que l'idée de rapprocher les aînés, même aux mois de septembre-octobre, ce ne serait pas une bonne idée, mais on voulait quand même mettre en vedette les gens qui avaient réussi l'audi-

tion», mentionne la coordonnatrice Moyen-Nord et Grand Nord de la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO), Micheline Lalonde.

La majorité des participants ont accepté de contribuer malgré leur déception de ne pas être devant un public. «Le gros but du projet était de leur donner l'expérience comme vedette. Ils vont manquer les lumières, les applaudissements et l'expérience sur scène, mais c'est une expérience différente et ils ont été très ouverts», raconte Mme Lalonde.

La page Facebook (www.facebook.com/aucoeurdesartistes.ca) présente d'ailleurs les artistes en herbes participants depuis la semaine dernière.

Pour s'assurer que tout fonctionne

Jean-Guy «Chuck» Labelle et Mme Lalonde ont tout de même offert les formations et l'appui qui avait été promis aux participants. Là aussi, tout a été déménagé sur internet par le biais de vidéoconférences.

Pour éviter de possibles problèmes techniques pendant la diffusion, la décision a été prise d'enregistrer les performances à l'avance. La page Facebook du Gala présentera tout de même une diffusion en direct animée par «Chuck» Labelle et Robert Paquette, qui présenteront chacun des numéros.

Malgré cet obstacle imposé par la pandémie, Micheline Lalonde

Denis Laforest, Carmen Shurparski, Yves Larivière et Réjean Aubin (pas dans cet ordre) lors de leur interprétation de *Partons la mer est belle* aux auditions du mois de février. — Photos : Léo Duquette

confirme qu'une demande de subvention a déjà été complétée pour la reprise du concours l'an prochain, mais dans les cinq régions de la province — ce qui était l'idée originale. «Je pense que ça va montrer aux bailleurs de fonds qu'on est débrouillards, qu'on s'organise et qu'on avance», dit-elle en référence aux changements. En espérant évidemment qu'il sera alors possible de monter sur scène l'an prochain.

Les numéros qui seront présentés en direct sur Facebook (www.facebook.com/aucoeurdesartistes.ca) le vendredi 29 mai 2020 à 19 h :

- Le conte *La statue mystérieuse*, par Richard Pulsifer
- Le conte *La forêt magique*, par Claude Hurtubise
- Le conte *Ousqu'y sont les vrais hommes?*, par Gérald Beaulieu
- La chanson *Le temps des fleurs*, par Carmen Shurparski
- La chanson *La prière d'une aveugle*, par Yollande Pévost
- La chanson *Vivre en amour*, par Lise Despatie

Richard Pulsifer a passé l'étape des auditions grâce au conte *La statue mystérieuse*.

- La chanson *Quand on est en amour*, par Françoise Terrier Andres
- La chanson *Comme j'ai toujours envie d'aimer*, par Brian Williamson
- La chanson *Imagine*, par Micheline Labelle Hamilton
- La chanson *Partons la mer est belle*, par Denis Laforest, Carmen Shurparski, Yves Larivière et Réjean Aubin
- Le numéro instrumental *Le Reel à Bouchard*, par Lise Cardinal.



POSTE DE COORDONNATRICE RÉGIONALE/COORDONNATEUR RÉGIONAL DESTINATION RÉUSSITE – VOLET 1 DANS LA RÉGION DU NORD DE L'ONTARIO N° concours: RH-N-01 (20)

Vous pouvez accéder à cet affichage sous le lien www.cspgno.ca sous l'onglet : Ressources humaines/Bâtir sa carrière. Veuillez placer votre demande en ligne à emplois@cspgno.ca à l'attention de :

Monsieur Marc Gauthier
Directeur de l'éducation

Jean-Marc Aubin
Président

Marc Gauthier
Directeur de l'éducation

En vertu du règlement 521/01 tel qu'amendé par le Règlement 322/03 et de la ligne de conduite du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario, tout membre du personnel doit fournir un relevé de ses antécédents criminels avant d'entrer en fonction.

SPORTS

GRAND SUDBURY

Réinventer la couverture sportive en temps de pandémie

ÉRIC BOUTILIER

Si le travail des journalistes n'a pas tellement changé pendant la pandémie — les sujets possibles se sont plutôt agglutinés autour d'un point commun — on ne peut pas en dire autant des journalistes sportifs. Alors qu'ils couvrent habituellement des événements très précis, la disparition de ces derniers les forces à faire preuve d'innovation et de créativité pour repérer des sujets.

Le reporter indépendant Randy Pascal se réinvente pour alimenter la section des sports de plusieurs médias anglophones du Grand Sudbury. Réputé pour sa couverture de championnats, de tournois et pour ses profils d'athlètes, M. Pascal a plus de temps ces jours-ci pour réfléchir sur l'angle des histoires qu'il souhaite raconter, ou pour trouver des histoires.

Malgré certains défis, il dit néanmoins réussir à développer des pistes de reportages uniques qui misent sur autre chose que des annulations d'événements ou sur les effets de la COVID-19 dans le monde des sports.

«J'ai vraiment aimé avoir un peu plus de flexibilité dans mon horaire. Je me donne plus de temps, je fais plus de lecture pour faire ma recherche au niveau de l'historique et même sur des sujets que j'aurais peut-être manqués», comme quelqu'un qui est peut-être allé aux Jeux olympiques pendant les années 1960. «Je ne me déplace pas de la maison, alors je gagne tout le temps que j'aurais dépensé sur la route ou pour assister à des matches», témoigne M. Pascal.

«C'est certain que c'est différent. Avec la pandémie, je dois prendre un peu plus de temps à penser à des aspects qui sont peut-être un peu différents. Mais je suis chanceux, car je pratique le métier depuis presque 20 années à Sudbury. Mes contacts sont déjà en place pour avoir des idées d'histoires que je n'aurais peut-être pas eu la chance d'écrire en temps normal», reconnaît-il.

«Ce n'est pas si pire que je le pensais [...]. Mais il n'y a qu'un certain montant d'histoires que



Randy Pascal lors des Jeux olympique de 2010. — Photo : Archives

quelqu'un pourra lire par rapport aux athlètes qui s'ajustent à la pandémie. Après une secousse, un lecteur aura lu la même histoire une vingtaine de fois alors il faut [trouver] d'autres idées».

Un avenir incertain

Comme plusieurs athlètes et membres de la presse écrite, M. Pascal espère que la pandémie va se régler le plus rapidement possible. La reprise tardive d'autant de compétitions pourrait entre autres avoir des répercussions inattendues sur les carrières respectives de ces gens.

«Un athlète [présentement] dans sa troisième année à la Laurentienne n'aura qu'un maximum de deux autres années d'éligibilité. Si ça se poursuit pendant une autre année et qu'il n'a pas encore fait de compétition, la personne pourrait gagné une quinzaine de livres avant la fin de la pandémie. C'est à ce point qu'une personne pourrait se dire que c'est assez et que c'est le temps de commencer sa carrière et sa vie au-delà des sports compétitifs», souligne M. Pascal.

«Je souhaite qu'on ne soit pas encore dans cette même situation dans 12 mois, car peut-être que je vais devoir prendre ma retraite. Chaque mois qui passe, ça devient plus difficile de trouver des sujets. Mais je comprends [aussi] qu'il n'y a rien de définitif et que l'on ne veut pas se retrouver dans la même position plus tard», avoue-t-il.

Vous cherchez un vieux article ou êtes simplement curieux de nature?

La Greater Sudbury Heritage Database contient des versions numérisées de TOUS les numéros du journal *Le Voyageur* avec une recherche par mots-clés.

Comblez votre curiosité
tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD



LE VOYAGEUR journal



NORTH BAY ET SUDBURY

Annulation du football mineur

Les équipes bantams, juniors et préuniversitaires de la Ligue provinciale de football de l'Ontario (OPFL) ne disputeront pas de matchs cet été en raison des nombreuses complications entraînées par le coronavirus. L'administration a décidé qu'il serait plus prudent de reprendre l'an prochain ses activités. La ligue va continuer à évaluer ses options quant à la possibilité de tenir des matchs hors-concours. Les équipes de développement des Bulldogs de North Bay et des Spartans de Sudbury sont parmi les formations affectées par l'annonce des dirigeants de l'OPFL. (É.B.)



Centre de
santé communautaire
du Grand Sudbury

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury cherche à combler le poste suivant:

SECRÉTAIRE MÉDICALE

Un (1) poste temporaire à temps plein
Échelle salariale : 39 943 \$ à 45 630 \$

Pour de plus amples renseignements, consultez le
www.santesudbury.ca

Community Counselling
Centre of Nipissing



Centre communautaire
de counselling du Nipissing

THÉRAPEUTE, DÉPENDANCE AUX OPIOÏDES CHEZ LES FEMMES

Poste bilingue, contrat de 6 mois (5 jours par semaine)
Certains quarts de travail sont en soirée

THÉRAPEUTE EN DÉPENDANCES, JEUNES ET FAMILLES

Poste bilingue, contrat de remplacement pendant
un congé de maternité (5 jours par semaine)
Certains quarts de travail sont en soirée

Date limite : Le 5 juin 2020

Pour plus d'information : cccnp.com/possibilites-demploi

361, rue McIntyre Street East/Est | North Bay, ON P1B 1C9
tél.: (705) 995-2227 | téléc.: (705) 472-4582
c: mweingartner@cccnp.com | www.cccnp.com



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

896, promenade Riverside, Timmins (Ontario) P4N 3W2
Tél.: 800 465-9984 ou 705 267-1421
Tél.: (705) 267-7247
Courriel: cscdgr@cscdgr.education
site Web: www.cscdgr.education

DEMANDE DE PROPOSITIONS N° 2020-003

« Consultation pour une nouvelle orientation stratégique »

Avis aux fournisseurs intéressés, d'envoyer votre demande écrite par courrier électronique comme indiqué ci-dessous pour obtenir le document de demande de propositions spécifiant les détails et les exigences.

Le document de demande de propositions pourra être obtenu à compter du **jeudi 21 mai 2020** auprès de :

Sylvie Petroski, directrice de l'éducation et secrétaire-trésorière
Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières – Siège social
896, promenade Riverside, Timmins (Ontario) P4N 3W2
Téléphone : 705 267-1421 | Télécopieur : 705 267-7247
Courriel : sylvie.petroski@cscdgr.education

Date de clôture : le **11 juin 2020**, à **16 h**, heure locale.



**MÊME PENDANT LA FERMETURE DES ÉCOLES,
DÉCOUVRE L'ÉCOLE PUBLIQUE
FRANCOPHONE PRÈS DE CHEZ VOUS.**

*Inscriptions possibles en communiquant avec l'école
ou en visitant le site Web du CSPNE.*



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**
cspne.ca



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

KAPUSKASING

École publique Le Cœur du Nord Les élèves alimentent les leçons de français

Pour une enseignante de la 5^e année à l'École publique Le Cœur du Nord de Kapuskasing, Danelle Mangan, il est important d'inclure les élèves afin de les engager dans leur apprentissage. C'est en partenariat avec les parents qu'elle reçoit des photos d'activités quotidiennes auxquelles participent les élèves pendant cette période d'école à la maison. Les photos reçues peuvent ensuite inspirer le contenu de la leçon de français du jour.

«J'utilise une photo par jour pour créer des phrases ou un paragraphe pour travailler la phrase de base, le donneur et receveur ou des homophones. D'après les commentaires des élèves, c'est leur exercice préféré de l'école à la maison. Ils ont hâte de voir chaque matin qui sera l'élève vedette de la journée», raconte madame Danelle.

De plus, grâce à un partenariat avec sa collègue de l'autre classe de la 5^e année, Stéphanie Gagné, les élèves devaient lire et analyser la structure de la recette. Par la suite, ils devaient rédiger leur propre recette. Lorsque c'était terminé, on a demandé aux parents de nous partager les recettes afin de créer un livre qui sera partagé avec les familles de 5^e année de notre école. Pour ces groupes, il s'agissait d'un bel exemple qu'il est possible — et intéressant — de joindre l'utile à l'agréable!



Chase, élève de la 5^e année, fait de la recherche sur internet pour ainsi compléter les tâches de l'École à la maison. Il était la vedette du jour pendant une activité d'homophones.

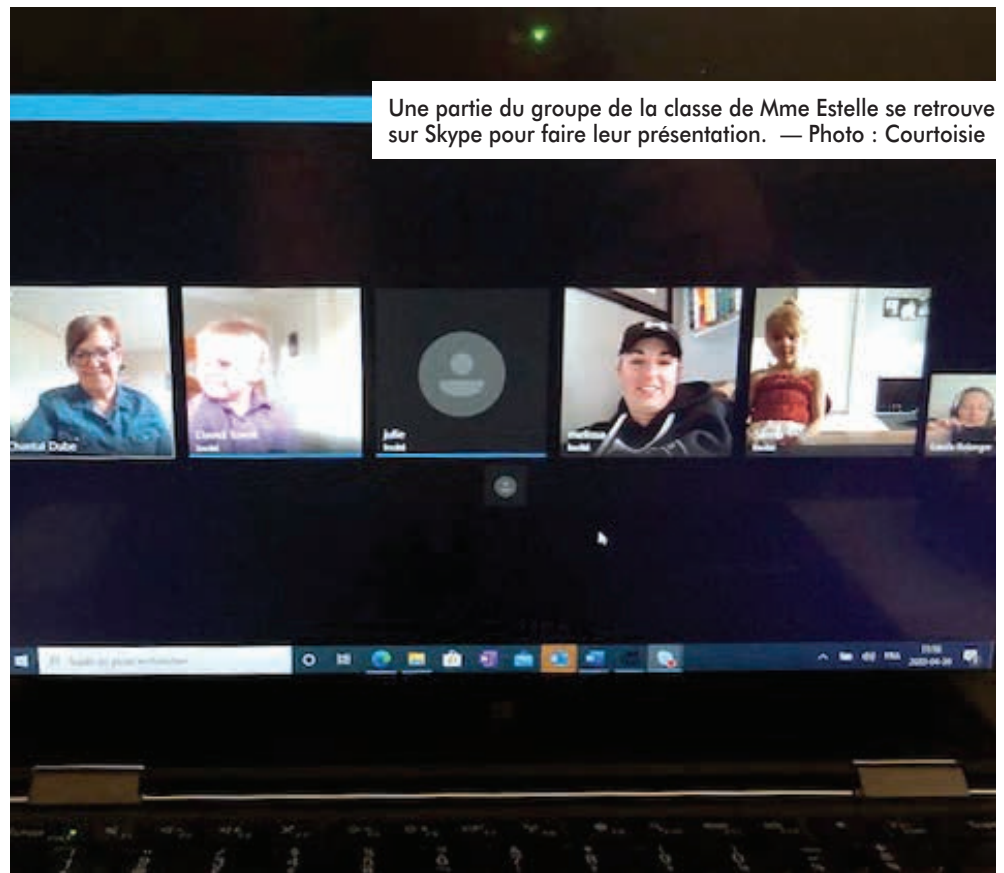


L'activité pédagogique préparée par son enseignante démontre que Mathieu fait ses travaux en compagnie de Jerry. Bravo! — Photos : Courtoisie

KAPUSKASING

École publique Le Cœur du Nord Montre et raconte virtuel

Afin de faire vivre une expérience d'apprentissage interactive malgré la situation actuelle, Estelle Bélanger, enseignante de maternelle/jardin à l'École publique Le Cœur du Nord à Kapuskasing, organise des présentations Montre et raconte en utilisant la plateforme Skype. Grâce à la collaboration qui existe avec madame Chantal Dubé, madame Mélissa Beadow et les parents, les élèves peuvent se préparer à faire une présentation virtuelle. En plus d'encourager la communication orale, les élèves apprécient de se retrouver en groupe et de pouvoir partager avec leurs amis.



Une partie du groupe de la classe de Mme Estelle se retrouve sur Skype pour faire leur présentation. — Photo : Courtoisie

TIMMINS

École publique Renaissance Félicitations pour vos efforts!

Madame Cindy Bergeron, enseignante à l'École publique Renaissance à Timmins, a pris le temps de préparer des petits messages d'encouragements pour ses élèves. L'intention est bien entendu de souligner l'excellent travail fait par les élèves pendant cette période sans précédent, mais aussi pour leur témoigner jusqu'à quel point elle est fière d'eux. Chaque envoi personnalisé contenait un message de félicitations pour leur engagement face à leur apprentissage pendant l'École à la maison et une petite surprise qui aura certainement fait sourire ses élèves.



Les élèves de madame Cindy ont reçu une note bien spéciale qui soulignait le fruit de leurs efforts pendant l'École à la maison. — Photo : Courtoisie



SUDBURY

École St-Dominique Le Défi énergétique : Des activités motivantes afin de réduire notre empreinte énergétique

Entre le 10 février et le 3 avril 2020, les élèves de la 5^e et 6^e année de M. Gilles de l'École St-Dominique à Sudbury ont participé au Défi du régime énergétique présenté par National Geographic et Shell Canada. Nous sommes fiers d'être la seule école élémentaire du Grand-Sudbury à participer parmi plus de 1500 écoles à l'échelle du Canada! Le programme présente 16 défis à compléter afin de réduire notre consommation d'énergie. Les élèves surmontent les nombreuses épreuves amusantes et stimulantes au sein de la classe qui sont en lien avec le curriculum de sciences et technologie.

Voici quelques défis qu'ils ont déjà accomplis avec succès : une heure sans électricité, le transport en commun, les besoins et désirs énergétiques, renoncer à un appareil électronique pendant 24 heures, recyclage au sein de l'école, l'utilisation de l'énergie fantôme...

Les élèves étaient très motivés à accomplir tous les défis présentés afin de réduire leur empreinte énergétique.

Cette année, le groupe classe a gagné une somme qui s'élève presque à 600 \$ pour leur participation active aux défis tout en aidant notre planète à demeurer en santé. Chaque action fait une réelle différence. Les fonds serviront à acheter des ressources pour continuer les activités STIM (sciences, technologie et intégration des matières), lors du retour en salle de classe!

Les élèves de la 5^e et 6^e année



Les élèves de la 5^e et 6^e année et M. Gilles ont participé au Défi du régime énergétique. — Photo : Courtoisie

BLIND RIVER

École secondaire catholique Jeunesse-Nord Semaine thème en confinement

En ces temps étranges et incertains, les élèves et les membres du personnel de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord continuent de pratiquer leur esprit d'école, même si c'est à distance. Afin de se reconnecter depuis la fermeture des écoles, le Parlement des élèves a organisé une «Semaine thème en confinement». Les élèves et les membres du personnel ont été encouragés à participer aux divers thèmes et à partager des photos. Dans l'esprit de notre nouvelle réalité, les thèmes incluaient une journée cheveux quarantaine, une journée pyjama, une journée passetemps, une journée plein air et une journée connecte. Les élèves ont beaucoup aimé la journée connecte, qui les encourageait à prendre le temps de jaser avec un ami ou membre de la famille qui leur manquent. La semaine thème a connu une très belle participation et plusieurs ont été heureux de revoir des visages et des sourires familiaux.

La «Semaine thème en confinement» en photo. — Photos : Courtoisie



VAL THÉRÈSE

École Ste-Thérèse L'apprentissage à la maison... toute une expérience!

Les élèves de l'École Ste-Thérèse à Val Thérèse se dévouent à l'apprentissage à la maison. Pour la famille Renaud, Mérik, Isabelle et Éllie vivent pleinement cette expérience et s'appliquent à la tâche. Mérik partage que «c'est cool de travailler à la maison, puisque nous pouvons apprendre avec nos parents et ils peuvent nous donner des conseils». Isabelle n'hésite pas à partager ses sentiments : «Je me sens stressée et parfois frustrée parce que je suis à l'ordinateur longtemps et je veux tout compléter. Heureusement mon enseignante est toujours disponible pour moi et je suis contente qu'elle pense à nous». Éllie souligne les obstacles, mais reconnaît les avantages : «D'un côté, je pense que c'est très difficile de travailler à la maison, car je suis une personne qui est facilement distraite. Mes parents sont souvent en rencontre pour leur travail et ne sont pas toujours disponibles. Toutefois, nous passons beaucoup plus de temps de qualité en famille et cherchons toujours des idées créatives pour nous amuser».



La famille Renaud au travail — Photo : Courtoisie

POURSUIVEZ L'APPRENTISSAGE À LA MAISON !

DÉCOUVREZ nos ressources pédagogiques virtuelles.





AZILDA

Rencontre : Rolande Ouimet

CLAIREPILON

Pâques était aussi la fête de Rolande Ouimet. Elle a eu de la visite de sa famille malgré la pandémie, alors que ceux-ci sont restés à l'extérieur. Ils lui ont composé une chanson qu'elle a mise sur Facebook. «J'ai une bonne famille et que le bonheur n'est pas d'avoir ce que l'on désire, mais d'apprécier ce que l'on a. Rester seuls nous apprend à prendre le temps pour soi.»

Native de Verner, Rolande Ouimet est venue s'établir à Azilda en 1969. Elle est membre du Club Accueil Âge d'Or d'Azilda depuis environ 30 ans. «Je suis devenu membre pour connaître des gens, socialiser, participer aux nombreuses activités qu'il offre et la bonne nourriture. Mon conjoint Léon (décédé en 2018) et moi aimions surtout danser», raconte Mme Ouimet.

Elle a eu une carrière dans l'enseignement pendant 34 ans et 8 mois et est à la retraite depuis 1995. «J'ai commencé à enseigner dans une petite école de campagne avec quatre niveaux dans la même salle de classe. J'ai continué ma carrière dans différentes communautés. J'ai eu une carrière très gratifiante.»

Lorsqu'elle a pris sa retraite, Mme Ouimet a commencé à organiser des activités pour souligner des anniversaires. Elle a commencé en 2010 avec le 50^e anniversaire de la classe de finissants d'une école de Sturgeon Falls. Elle en a organisé deux autres depuis : un en 2015 et un en 2019. «J'ai commencé à en organiser une pour 2020, qui sait ce qui arrivera.»

«Je suis aussi chanceuse d'avoir grandi sur une ferme avec des parents qui m'ont appris comment aimer et partager les vraies valeurs de la vie», lance-t-elle.

«Mon mari et moi avons beaucoup voyagé et nous avons visité plusieurs pays et communautés, plusieurs endroits au Canada aussi bien qu'en dehors du pays», dont plusieurs coins des États-Unis, l'Europe et le Mexique.

Aujourd'hui, Mme Ouimet aime prendre soin de ses fleurs, tricoter, parfois jouer au golf, téléphoner à ses amis et aux membres de sa famille.

«Je n'avais jamais vu les effets d'un virus, mais j'ai beaucoup entendu parler de la grippe espagnole, car mon grand-père et sa jumelle sont décédés de cette grippe», raconte-t-elle. Le virus a eu plusieurs impacts sur sa vie et sur sa famille. «Le virus nous empêche d'embrasser les enfants, de les voir, de leur parler de vive voix, de leur donner des caresses, d'aller faire les épiceries, de nous faire coiffer, d'aller au restaurant une fois de temps en temps et surtout d'aller à la messe», dit Mme Ouimet.

Mme Ouimet désire remercier les responsables du Club Accueil, car elles et les autres membres s'ennuient et on hâte d'y retourner.



Rolande Ouimet — Photo : Courtoisie

CHELMSFORD

Une expérience à moitié agréable

CLAIREPILON

Gaby Montpellier du Club 50 de Rayside Balfour est partie en République dominicaine au mois de mars pour passer du temps avec sa cousine qui était déjà là-bas.

«Je suis parti le 7 mars pour me rendre à Cabarete, en République dominicaine. Il était question du virus, mais mes réservations étaient faites depuis le mois de septembre», raconte-t-elle.

Elle devait revenir à la fin du mois de mars. La première semaine, c'était le paradis. Mais le 17 mars, elles ont appris que le premier ministre avait annoncé que les Canadiens devaient revenir au Canada le plus tôt possible. Alors Mme Montpellier et sa cousine font des réservations pour revenir à Sudbury le 21 mars.

«Nous sommes partis avec beaucoup de nervosité, de peur, car elles craignaient la contamination pendant le vol.

Les deux semaines après le retour à la maison n'ont pas été beaucoup plus agréables. «Mon mari et moi avons donc été deux semaines en quarantaine. Ce qui veut dire deux chambres à coucher, deux salles de bains, sans se toucher, à garder nos distances. Je recevais des nouvelles des membres de ma famille et de mes amis par l'entremise de Zoom, FaceTime et le téléphone», dit-elle.

Le Club Lions de Dowling lui a rendu de grands services en lui apportant son épicerie et sa famille lui a également rendu des services pour lui éviter de sortir.

«Maintenant, je vois ma fille à six pieds dans la cour et la même chose avec ma petite-fille qui est infirmière. Pour passer le temps, je tricote, je fais du ménage de printemps, je travaille dans le jardin de fleurs et je fais de la lecture. Je vais au Club 50 chaque deux semaines pour vérifier les messages téléphoniques, les messages électroniques

et je paye les factures», énumère-t-elle.

Elle trouve très difficile de ne pas pouvoir aller visiter sa mère au Manoir des pionniers, sa belle-mère à la résidence Finlandia, les autres membres de sa famille et ses amis.

Même si le retour de voyage n'a pas été une expérience plaisante, cela ne l'empêchera pas de voyager à nouveau. «Aussitôt que les autorités nous permettront de voyager, je veux me rendre en Nouvelle-Écosse visiter ma famille», lance-t-elle.



Gaby Montpellier lors de son séjour en République dominicaine. — Photo : Courtoisie

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

AFIN DE LIMITER LE RISQUE DE PROPAGATION, NOUS ADAPTONS NOTRE OFFRE DE SERVICE



Pour connaître les centres de services accessibles : desjardins.com/covid-19 et sur notre application mobile.

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

vie communautaire SUDBURY



NOUVEAU SUDBURY

Le Club Amical n'est pas abandonné

CLAIREPILON

À cause de la COVID-19, le Club Amical du Nouveau Sudbury est fermé et les activités sont annulées, mais des membres continuent à l'entretenir. Au cours des dernières semaines, certains membres sont passés au local du club — mais pas en même temps — pour effectuer du nettoyage ou des réparations nécessaires.

Huguette et André Poitras ainsi que Gilles Savard ont nettoyé le terrain de tout le sable et le gravier qui s'y étaient accumulés au cours de l'hiver.

À l'intérieur, Michelle Brisebois a fait le ménage de la cuisine. Maurice Bélanger s'est occupé de l'électricité de la scène. Randy Pagé a vérifié et réparé la brouette et s'est occupé de la scène. Philippe Pharand a ciré et nettoyé le plancher de la

scène. Joseph Berthelot a travaillé sur le comptoir de la cuisine et du bar. Pierre Chiasson a fait des réparations au bar, à la scène et d'autres réparations. Jean-Yves Lemieux s'occupera du parterre de fleurs.

«Pour ceux et celles qui se le demandent : oui nous avons respecté les consignes des autorités. Nous étions moins de cinq personnes réunies et nous avons pratiqué la distanciation sociale pendant

le nettoyage, soit la distance de plus de deux mètres entre nous», assure le coordonnateur du club, Pascal Gauthier.

«Ces membres sont venus chacun leur tour pour redonner une beauté au club selon leurs talents respectifs, dit M. Gauthier. Merci à vous tous et j'espère n'avoir oublié personne. Si c'est le cas, je m'en excuse», dit-il.

M. Gauthier affirme que le club n'est pas laissé à l'abandon pendant la pandémie. «Je tiens à rappeler de continuer à respecter les consignes, de ne pas diminuer votre vigilance à cause du beau temps. Restez à la maison autant que possible et n'oubliez pas le proverbe touareg : Si longue soit la nuit, le soleil la suit toujours.»

André Poitras, à l'avant, a fourni le café à l'équipe de nettoyage du terrain du Club Amical du Nouveau Sudbury, tout en respectant la distance de deux mètres entre eux. — Photo : Courtoisie



GRAND SUDBURY

Jacqueline Doucet, bénévole honorée

CLAIREPILON

Jacqueline Doucet est l'une des récipiendaires des Prix civiques du Grand Sudbury pour l'année 2020. La dame francophone organise les messes aux résidences York, Falconbridge et Lasalle depuis 28 ans. Elle prépare l'autel, dirige le chant et s'assure que les résidents ont de l'aide pour se rendre à la salle.

Chaque année, la Ville du Grand Sudbury reconnaît des bénévoles et des organismes communautaires par l'entremise de ces prix. Les prix civiques favorisent le leadership, le service communautaire et l'enrichissement de l'esprit humain par l'entremise du bénévolat et de la participation communautaire.

Une fois par semaine, elle distribue aussi la communion à ceux et celles qui ne peuvent se rendre à la cérémonie. Le service rendu par Mme Doucet est d'une grande importance pour les résidents. Le soutien qu'elle apporte permet aux personnes âgées de poursuivre leur pratique religieuse, qui a une grande importance pour leur bien-être spirituel et mental.

Ce type d'engagement à long terme est rare et fortement apprécié. Mme Doucet précise qu'une dizaine de bénévoles s'occupent de la messe, dont deux âgées de plus de 80 ans.

Mme Doucet fait aussi du bénévolat à la paroisse St-Dominique et avec la Société canadienne de l'ouïe.

Mme Doucet a commencé à faire du travail bénévole à l'âge de six ans : «Maman plantait des fleurs et moi j'allais en porter à l'église». Elle a aussi commencé le mouvement des Guides à Hanmer, a été animatrice de rencontres de La Vie montante, a été directrice de la chorale des funérailles et lectrice à la paroisse St-Dominique.



Jacqueline Doucet — Photo : Courtoisie

«Même si pour moi le bénévolat est très important, l'essentiel et ma priorité est ma famille», précise-t-elle.

Jacqueline Doucet a travaillé en enseignement pendant 35 ans et est à la retraite depuis 1989. Selon elle, il faut se trouver des façons de remplacer les occupations que l'on a perdues et le bénévolat est une bonne solution. «Le bénévolat fait souvent plus de bien à toi qu'à l'autre et c'est une satisfaction pour les deux personnes, celle qui donne et celle qui reçoit», conclut Mme Doucet.

SUDBURY

Meals on Wheel

Nouveau service de livraison

L'organisme Meals on Wheel, en partenariat avec les magasins Foodland de Caprél et de Garson ainsi que Valu Mart à Dowling, a commencé la livraison de denrées commandées dans ces établissements. Ce service s'adresse aux personnes âgées de plus de 70 ans et celles qui ne peuvent sortir de chez elles en raison d'une santé plus fragile ou d'un handicap. Les commandes peuvent être faites par téléphone entre 9 h 30 et 12 h 30 du lundi au vendredi ou par courriel en tout temps : meals25@sudburymeals.org. Il faut s'inscrire au 705-525-4554 pour bénéficier du service.

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



CAROLINE
DURAND



KAITLYN
PROULX



JADEN
STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire NIPISSING OUEST



VERNER

Un printemps pas comme les autres

CLAIREPILON

Les membres de l'Union culturelle des Franco-Ontariennes (UCFO) ont plusieurs occasions de se parler pendant la pandémie, mais seulement au téléphone. Cécile, Paulette et Elaine sont membres de l'UCFO et s'accordent pour dire que le virus a apporté un printemps pas comme les autres.

«L'an 2020 restera longtemps dans nos mémoires», indique la présidente de l'UCFO de Verner, Cécile Goulet. Elle et les membres voient beaucoup de détresse et des malheurs. «Riches ou pauvres, tous sont égaux vis-à-vis cette épidémie qui fait le tour de la planète. Nous sentons une peur, une inquiétude qui s'installe de manière générale», dit-elle.

Chaque individu doit contribuer à la prévention et au ralentissement de la propagation du virus. Beaucoup de gens respectent fidèlement les consignes mises en place, comme rester à la maison, ne pas se rassembler en groupe, garder une distance avec les autres, etc.

Puisque les fidèles ne peuvent pas aller à

l'église, chacun doit faire sa contribution. Les messes télédiffusées ou sur internet aident à prier et méditer.

Il y a bien d'autres inconvénients. «Les épiceries sont très occupées à certains moments, il y a une rareté de papier hygiénique, la levure se fait rare, car plusieurs font maintenant le pain à la maison», constate Mme Goulet. Les gens doivent suivre les lignes dans les magasins afin d'éviter de rencontrer les autres et plusieurs portent des gants et des masques. Les restaurants sont ouverts à des heures réduites et pour des repas à emporter seulement. Souvent, il y a de longues files d'attente. Les écoles ainsi que les terrains de jeux sont fermés, alors on ne voit pas d'enfant à l'extérieur.

Mais les gens de Verner semblent trouver des façons d'égayer leurs journées autant qu'ils le peuvent tout en restant en sécurité. Lorsque les gens se rencontrent, ils prennent l'occasion de piquer une courte jasette et parlent surtout du temps et de la pandémie. Certains disent que leur maison n'a jamais été aussi propre.

«Nous sommes aussi témoins du rapprochement entre parents et enfants qui apprennent à effectuer des activités ensemble, comme préparer des repas», croit Mme Goulet.

Certaines familles prennent le temps de se rencontrer à travers la fenêtre. «C'est



Une dame de Verner a seulement pu rencontrer son petit-fils à travers la fenêtre. — Photos : Courtoisie

comme cela qu'une arrière-grand-mère a rencontré son arrière-petit-fils Matéo. Les gens trouvent différentes façons de rester en communication et célébrer ce qui leur est cher», note Mme Goulet.

Il y a même eu des parades de véhicules décorés, dont une d'une famille qui voulait souhaiter joyeuses Pâques à leur grand-mère. «Il faut se donner des petits plaisirs malgré le virus qui place plusieurs malheurs dans nos vies.»



Les parcs pour enfants sont vides à Verner.

NIPISSING OUEST

Recette

Crêpes aux flocons d'avoine

Ingrédients

- 1 tasse de flocons d'avoine à cuisson rapide
- 1 tasse de farine
- 2 œufs
- 1/2 tasse de sucre
- 1 c. à thé de poudre à pâte
- 1 tasse de lait
- 5 c. à thé d'huile végétale
- 1 pincée de sel

Préparation

Dans un bol, fouetter les œufs et le sucre. Ajouter les flocons d'avoine, la farine et la poudre à pâte, continuer à fouetter. Incorporer le lait, l'huile et le sel. Mélangez jusqu'à homogénéité. Dans un poêlon chauffé à feu mi-fort, verser un peu de mélange. Cuire environ deux minutes de chaque côté. Servir avec du sirop d'érable ou des fruits.

Astuce

Pour calmer les démangeaisons dues à une piqure de moustique de façon naturelle, frotter la piqure avec un tampon de coton imbibé de vinaigre blanc.



Une grand-maman de Verner a eu droit à une parade de sa famille à Pâques.

Prêts pour votre nouvelle maison?

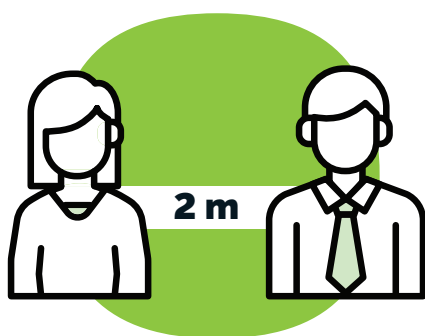
Alliez-vous
à un **PRO**
de
l'hypothèque



Caisse Alliance
caissealliance.com

Nos efforts contribuent à protéger la collectivité de la COVID-19

Alors que les entreprises commencent à rouvrir, restons vigilants pour nous protéger les uns les autres.



Respectez l'écart sanitaire
de deux mètres avec autrui



Quand c'est difficile ou impossible de respecter l'écart sanitaire, **portez un masque**



Lavez-vous les mains
soigneusement et fréquemment

Chez vous ou ailleurs, soyez prudents. Sauvez des vies.

Pour en savoir plus, consultez
ontario.ca/nouveaucoronavirus

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 